

## UNE DOSE DE «OUMF» À L'UQAM

L'UQAM PREND PART À LA PREMIÈRE ÉDITION DU FESTIVAL OUMF DU QUARTIER LATIN.



La nouvelle installation éphémère «Le mouvement des idées» sur la Place Pasteur.  
Photo: Nathalie St-Pierre

Valérie **Martin**

Depuis le 1<sup>er</sup> et jusqu'au 10 septembre, musique, conférences, installation sonore, peinture en direct et lecture de poésie sont pro-

posés aux badauds comme aux étudiants de l'UQAM dans le cadre de OUMF, le nouveau festival du Quartier latin. C'est à l'invitation de la Société de développement du Quartier latin et du Quartier des

spectacles que l'UQAM a accepté de participer à la première édition de ce festival, en compagnie de l'Office national du film, de la Grande Bibliothèque et de la Cinémathèque québécoise.

«C'était tout à fait naturel pour nous de participer à l'événement car le campus principal de l'UQAM est situé au cœur du Quartier latin, remarque Nathalie Benoît, directrice de la Division de la promotion institutionnelle du Service des communications. C'est aussi l'occasion d'animer les lieux durant la rentrée et, pour les étudiants, de s'appropriier l'espace.»

Pour Claude Rainville, directeur général de la Société de développement du Quartier latin et initiateur du projet, cette fête populaire est un bon moyen de «redéfinir le Quartier latin en tant qu'incubateur de nouvelles idées.»

### PLACE AUX IDÉES

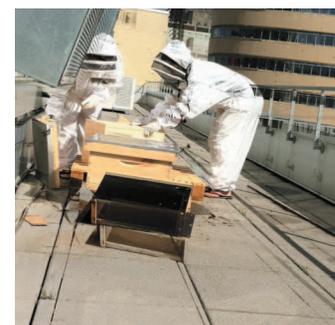
La Place Pasteur sera le centre névralgique du festival. L'esplanade s'est refait une beauté cet été en se revêtant d'une nouvelle couche de pelouse. «Nous voulons inscrire la Place Pasteur comme lieu culturel de premier plan du Quartier latin, facilement repérable. Elle peut autant servir de centre d'exposition que de scène pour des musiciens ou d'endroit pour pique-niquer», dit Maxim Bonin, agent d'information au Service des communications, finissant au D.E.S.S. en design d'événements et l'une des têtes pensantes du volet UQAM du festival.

L'Université a d'ailleurs profité de la tenue du festival pour inaugurer la nouvelle installation

suite en P12 ►



**PUBLICATION  
DANS NATURE  
GEOSCIENCE P06**



**DES RUCHES  
À L'UQAM P07**



**VISAGES DE  
LA RELÈVE :  
YONA JÉBRAK P09**



**LE 11 SEPTEMBRE  
DIX ANS APRÈS P10**



**Dépôt légal**  
Bibliothèque nationale  
du Québec  
Bibliothèque nationale  
du Canada  
ISSN 0831-7216

Les textes de L'UQAM peuvent être reproduits sans autorisation, avec mention obligatoire de la source.

Les idées et opinions exprimées dans cette publication sont celles de leurs auteurs et n'engagent pas la responsabilité de l'UQAM, sauf mention contraire.

**UQAM**

Université du Québec à Montréal  
C. P. 8888, succ. Centre-ville,  
Montréal (Québec) • H3C 3P8



Photos: Nathalie St-Pierre

## RENTRÉE SOUS LE SOLEIL

LE 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE DERNIER, LES PROFESSEURS, CHARGÉS DE COURS, CADRES ET EMPLOYÉS DE SOUTIEN DE L'UQAM ONT RÉPONDU EN GRAND NOMBRE À L'INVITATION DU RECTEUR, CLAUDE CORBO, À VENIR CÉLÉBRER LA FÊTE DE LA RENTRÉE.

Valérie Martin

Ils étaient près de 1 000 employés de l'UQAM — employés de soutien, cadres, professeurs et chargés de cours — à s'être donné rendez-vous à l'heure du midi sur la Place Pasteur, le 1<sup>er</sup> septembre dernier, à l'occasion de la Fête de la rentrée. Des hot-dogs, des épis de maïs et des gâteaux étaient servis. Accueillis chaleureusement par le recteur Claude Corbo et les membres de la direction, les employés ont profité par la suite des chauds rayons du soleil pour pique-niquer sur les plateformes colorées de la Place Pasteur, décor de la nouvelle œuvre éphémère «Le mouvement des idées».

Deux prix de présence ont été tirés. C'est Marie-Hélène Trépanier, secrétaire de direction au Bureau du recrutement, et Jean-Paul Lauly, professeur au Département des sciences comptables, qui ont remporté respectivement le sac de voyage sport et l'ensemble à pique-nique offerts par La Personnelle, l'assureur des employés et des retraités de l'UQAM.

### UN PARTY ÉCOLO

L'Université s'était dotée pour l'événement d'un «poste de recyclage», où des hôtesses informaient les employés sur les différentes façons de disposer de leur repas de la manière la plus verte possible : d'un côté, on avait

installé des composteurs pour recueillir les restes de maïs, les assiettes et les serviettes de table, et, de l'autre, des récipients pour recycler bouteilles d'eau, cannettes de jus et de boissons gazeuses. Les excédents du repas ont pour leur part été offerts gracieusement à la Maison du père.

La fête de la rentrée était organisée par la Division des relations avec la presse et événements spéciaux du Service des communications, en collaboration avec le Service des immeubles et de l'équipement, les Services alimentaires, le Service de prévention et de sécurité, CHOQ.FM, la radio des étudiants de l'UQAM, qui assurait l'animation, et Compost Montréal.

**UQAM**  
LA FONDATION

Campagne annuelle  
2010-2011

[www.fondation.uqam.ca](http://www.fondation.uqam.ca)

# Merci

### Mission accomplie !

Avec plus de 860 bourses remises aux étudiants des trois cycles pour un montant de **2 414 622 \$**

**Merci aux donateurs et partenaires qui soutiennent la relève !**

## LA RENTRÉE DES ÉTUDIANTS

De nombreuses activités ont également été organisées par les facultés en collaboration avec les Services à la vie étudiante et les associations étudiantes pour accueillir les nouveaux étudiants au cours de la semaine dernière. Des visites guidées auront lieu trois fois par jour, les 6, 7 et 8 septembre. D'une durée de 40 minutes, ces visites permettent de mieux s'orienter dans l'UQAM et d'en connaître un peu plus sur l'histoire de l'Université. Il est aussi possible de télécharger un audio-guide de 20 minutes, réalisé par CHOQ.FM, sur son baladeur numérique si l'on préfère faire la visite à son rythme ou à un autre moment.

On peut obtenir plus d'informations sur les services offerts aux étudiants sur le site Web de l'UQAM en cliquant sur l'onglet La rentrée. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
[uqam.ca/entrevues](http://uqam.ca/entrevues) ●

# LANCEMENT DU SITE UQAM MOBILE

Pierre-Etienne Caza

Les utilisateurs de téléphones intelligents peuvent désormais profiter du nouveau site UQAM Mobile ([mobile.uqam.ca](http://mobile.uqam.ca)), lancé officiellement le 29 août dernier. «Il s'agit de la version mobile du site institutionnel», souligne fièrement Jean-François Tremblay, chargé de projets technopédagogiques au Service de l'audiovisuel. Les utilisateurs de téléphones intelligents qui tapent l'adresse [uqam.ca](http://uqam.ca) sont automatiquement redirigés vers le nouveau site mobile.

Le site, qui fonctionne sur toutes les plateformes mobiles – Android, Blackberry, iPhone, etc. – permet entre autres de s'orienter facilement sur le campus grâce à la fonction GPS des téléphones et de trouver rapidement les coordonnées de quelqu'un sur le campus. Il permet non seulement aux étudiants de consulter leur horaire et de voir les pavillons où sont donnés leurs cours, mais aussi de connaître leurs résultats académiques. «Le défi



était de regrouper en un seul endroit plusieurs applications qui existaient déjà sur le web pour les étudiants», note Jean-François Tremblay.

Outre la Carte du campus, le Bottin et le Portail étudiant, le site mobile propose également les sections Actualités, Bibliothèques, Facultés, services, lieux, Centre sportif + Citadins, Alertes texto et Nous joindre. De nombreux liens sur les pages UQAM des réseaux sociaux sont également présents. «Les utilisateurs sont invités à donner leur avis afin d'orienter les

UQAM | Mobile

prochains développements du site», ajoute le chargé de projets.

Le nouveau site UQAM Mobile a été réalisé entièrement par les équipes de l'Université. Au cours des prochains jours, le site mobile de l'ESG UQAM sera aussi lancé. «Nous sommes prêts à recevoir les demandes provenant des unités et services de l'UQAM qui seraient intéressés à créer leur propre site mobile», conclut Jean-François Tremblay. ■

POUR VOIR LA VIDÉO ●  
PROMOTIONNELLE ●  
[tv.uqam.ca/?v=53166](http://tv.uqam.ca/?v=53166)

## DU NOUVEAU DANS L'UQAM

Le journal *L'UQAM* revient cette année à la même fréquence et avec la même volonté de couvrir l'actualité uqamienne, tant sur le plan de la recherche, de l'enseignement, de la création que de la vie universitaire. On y retrouvera, en plus des rubriques et articles habituels, une nouvelle chronique signée Leticia Villeneuve, fraîchement diplômée du baccalauréat en relations internationales et droit international. Boursière de la Fondation Cecil-Rhodes, l'étudiante entreprendra cet automne ses études de deuxième cycle à la célèbre Université d'Oxford, en Angleterre. La première chronique de cette série sera publiée dans notre prochaine édition du 19 septembre. Tous les mois, on pourra également lire le portrait d'un ou d'une professeur(e) nouvellement recruté(e) à l'UQAM dans le cadre de la série

Visages de la relève. Le premier portrait de cette série est consacré à Yona Jébrak, professeure au Département d'études urbaines et touristique, qui s'intéresse à la façon dont les villes se remettent après une catastrophe, que celle-ci soit d'origine naturelle ou liée à un conflit armé. Enfin, *L'UQAM* invite les chercheurs de la communauté universitaire qui recherchent des participants pour leurs recherches à envoyer une courte annonce expliquant le but de leur étude et le profil des personnes recherchées à l'adresse [journal.uqam@uqam.ca](mailto:journal.uqam@uqam.ca). Ce message sera publié sous la nouvelle rubrique Avis de recherche. Nous espérons vous compter parmi nos fidèles lecteurs et vous souhaitons une très bonne année universitaire! ■

La rédaction

Solotech PRÉSENTE

ARTS VISUELS CINÉMA LITTÉRATURE MUSIQUE SAVOIR

**1<sup>ER</sup> 10 QUARTIER LATIN**

10 jours de programmation, dont 3 jours de rue piétonnière!

SPECTACLES SUR SCÈNE

**WE ARE WOLVES RANDOM RECIPE DJ POIRIER**  
**PETER PETER JÉSUS LES FILLES ALACLAIRES ENSEMBLE ETC**

COURTS MÉTRAGES LECTURES PUBLIQUES CINÉMA D'ANIMATION ESCALES IMPROBABLES  
MURALE EN DIRECT SOIRÉES DJ BUSKERSFEST MUSICAL CONFÉRENCES

**CEST ICI QUE SE PASSE QUARTIER DES SPECTACLES**

**OUFM.CA / QUARTIERLATIN.CA**

POUR SUIVRE OUFM SUR LES MÉDIAS SOCIAUX: [f /OUFM.MTL](https://www.facebook.com/OUFM.MTL) [G /OUFM.MTL](https://www.instagram.com/OUFM.MTL) [G /OUFM.MTL](https://www.youtube.com/OUFM.MTL)

RENDEZ-VOUS ICI POUR AVOIR ACCÈS À LA PROGRAMMATION

QUARTIER LATIN.CA Ville-Marie Montréal QUARTIER DES SPECTACLES MONTREAL UQAM stm Québec thomson.com PRODUCTIONS

# SIX PERSONNALITÉS MARQUANTES

AU COURS DES DERNIERS MOIS, L'UQAM A CÉLÉBRÉ LA RÉUSSITE DE SES NOUVEAUX DIPLÔMÉS ET DÉCERNÉ SIX DOCTORATS HONORIFIQUES.

Claude **Gauvreau**

En juin dernier, dans le cadre de la collation des grades, cérémonie qui marque la fin d'un cycle d'études et le début d'un nouvel engagement dans la vie professionnelle et sociale, quelque 9 000 nouveaux diplômés ont fêté leur réussite en compagnie de leurs parents et amis. À cette occasion, sur recommandation de ses facultés, l'UQAM a décerné des doctorats honorifiques à six personnalités marquantes pour leur contribution exceptionnelle à la société, soit Mme Lorraine Desmarais, Mme Larissa A. Grunig, Mme Francine Lelièvre, M. Boris Cyrulnik, M. James E. Grunig et M. Duncan Kennedy.

L'Université a aussi rendu hommage à des étudiants qui se sont

illustrés sur la scène nationale : les finissants Samuel Giroux, (baccalauréat, psychologie) et Monica Elena Popescu, (baccalauréat, droit), lauréats de la Médaille académique du gouverneur général (cette dernière étant également lauréate du Prix du Barreau de Montréal); Marie-Douce Fugère (baccalauréat, droit), lauréate de la Médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse; ainsi que le finissant Robin Larose (baccalauréat, enseignement secondaire mathématiques), gagnant du Prix de l'Association mathématique du Québec et du Groupe des responsables de la mathématique au secondaire.

Les cérémonies des collations des grades ont été filmées et sont archivées sur le site UQAM.tv ■



Claude Corbo, recteur, Larissa A. Grunig, Enrico Carontini, doyen de la Faculté de communication. | Photo: Denis Bernier



Claude Corbo, recteur, James E. Grunig, Enrico Carontini, doyen de la Faculté de communication. | Photo: Denis Bernier

## LARISSA A. GRUNIG ET JAMES E. GRUNIG

### Docteurs honorifiques de la Faculté de communication

Professeure émérite de l'Université du Maryland, Larissa E. Grunig fait partie des enseignants les plus souvent cités pour avoir contribué au développement et à la transmission des connaissances en relations publiques. Nommée par la revue PR Week comme l'une des 100 personnes les plus influentes du siècle en relations publiques, elle participe, en 2002, à la publication de l'important ouvrage *Excellent Public Relations and Effective Organizations: A Study of Communication Management in Three Countries*, qui obtient le prix PRIDE de la National Communication Association.

Également professeur émérite de l'Université du Maryland, son conjoint James Grunig est considéré par l'Association internationale des relations publiques comme le père des relations publiques modernes. Au début des années 80, il propose une nouvelle approche basée sur l'identification de quatre modèles de pratique : la promotion, l'information, la conviction et le dialogue. L'importance du dialogue et de la prise en compte des positions des publics est aujourd'hui reconnue internationalement dans les programmes d'enseignement du domaine des relations publiques, dont celui de l'UQAM, et par les associations professionnelles. Il a dirigé une recherche de grande envergure, qui a permis la publication d'*Excellent Public Relations and Effective Organizations: A Study of Communication Management in Three Countries*.



Louise Poissant, doyenne de la Faculté des arts, Lorraine Desmarais, Claude Corbo, recteur, Chantal Bouvier, vice-rectrice aux Affaires publiques et aux relations gouvernementales et internationales. | Photo: Denis Bernier

## LORRAINE DESMARAIS

### Docteur honorifique de la Faculté des arts

Après un baccalauréat en musique à l'Université de Sherbrooke (1977) et une maîtrise accompagnée d'un premier prix en piano classique (1979), Lorraine Desmarais parfait sa formation musicale avec des musiciens de jazz réputés qui l'aident à peaufiner ses talents d'improvisatrice. Au cours de sa carrière, elle a remporté le prix Yamaha du Festival international de jazz de Montréal, le Félix du meilleur album de jazz de l'ADISQ et le premier prix au Great American Jazz Piano Competition.



Robert Proulx, vice-recteur à la Vie académique, Francine Lelièvre, Anne Rochette, doyenne de la Faculté des sciences humaines. | Photo: Denis Bernier

## FRANCINE LEIÈVRE

### Docteur honorifique de la Faculté des sciences humaines

Historienne et pédagogue de formation, Francine Lelièvre entre en 1973 au service de Parcs Canada où elle dirige la recherche et la mise en valeur de nombreux lieux historiques. En 1982, elle devient Chef des services d'interprétation, d'animation et de mise en valeur pour le Québec. À la fin des années 1980, reconnue comme l'une des spécialistes de la muséologie historique au Québec, elle se voit confier le plus important mandat de sa carrière, à l'occasion du 350<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Montréal, celui de concevoir et d'implanter le nouveau musée d'archéologie et d'histoire Pointe-à-Callière.



Monique Brodeur, doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation, Boris Cyrulnik, Claude Corbo, recteur. | Photo: Denis Bernier

## BORIS CYRULNIK

### Docteur honorifique de la Faculté des sciences de l'éducation

Le neuropsychiatre Boris Cyrulnik a articulé une pensée critique et novatrice, aux applications thérapeutiques multiples en psychologie, pédagogie et psychoéducation. Il a enseigné la médecine et la psychologie à l'Université de Marseille, a dirigé le Groupe de recherche en éthologie clinique de l'Hôpital Toulon-La Seyne et a servi d'expert à l'Organisation mondiale de la santé et à plusieurs ministères en France. Boris Cyrulnik a développé une analyse du concept de résilience qu'il a expliqué dans un grand nombre d'ouvrages. Son *Autobiographie d'un épouvantail*, traduite en huit langues, a remporté le Prix Renaudot de l'essai en 2008.



Réal Raymond, chancelier de l'UQAM, Duncan Kennedy, Claude Corbo, recteur, Jean-Pierre Beaud, doyen de la Faculté de science politique et de droit. Photo: Denis Bernier

## DUNCAN KENNEDY

### Docteur honorifique de la Faculté de science politique et de droit

Professeur à la Faculté de droit de l'Université Harvard, Duncan Kennedy est l'un des principaux initiateurs du mouvement *Critical Legal Studies*, apparu en 1977, qui cherchait à sortir le droit de son isolement académique et à montrer les liens unissant à la science politique et aux sciences sociales. Il a publié en 1997 *A Critique of Adjudication*, l'un des livres les plus importants des 25 dernières années sur la théorie générale du droit aux États-Unis.

### Concours 2012 - 2013



## Les bourses de l'IRSST, c'est payant !

Maitrise :	14 100 \$
Doctorat :	18 000 \$
(formation hors Québec)	24 000 \$ et +
Postdoctorat :	30 000 \$
(formation hors Québec)	36 000 \$ et +

Suppléments offerts aux boursiers d'autres organismes

**Domaines**

- Ergonomie
- Sciences naturelles et génie
- Sciences de la santé
- Sciences sociales et humaines

**Bourses thématiques aussi disponibles**

- Équipements de protection
- Sécurité des outils, et des procédés industriels

Date limite : 19 octobre 2011



Institut de recherche Robert-Sauvé  
en santé et en sécurité du travail

[www.irsst.qc.ca](http://www.irsst.qc.ca)

# BILAN DE CARBONE RÉDUIT POUR L'HYDROÉLECTRICITÉ

À L'ÉCHELLE PLANÉTAIRE, L'IMPACT DES RÉSERVOIRS HYDROÉLECTRIQUES SUR LES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE SERAIT MOINS ÉLEVÉ QUE CE QUI AVAIT PRÉCÉDEMMENT ÉTÉ ESTIMÉ, SELON UNE ÉTUDE PUBLIÉE DANS *NATURE GEOSCIENCE*. DEUX CHERCHEURS DE L'UQAM, YVES PRAIRIE ET PAUL DEL GIORGIO, ONT CONTRIBUÉ À CETTE ÉTUDE.

Marie-Claude Bourdon

Depuis des années, on sait que les réservoirs créés par la construction des ouvrages hydroélectriques contribuent aux émissions de gaz à effet de serre (GES). Mais dans quelle mesure? Deux chercheurs de l'UQAM, Yves Prairie et Paul Del Giorgio, ont contribué à une vaste étude, la plus exhaustive à ce jour, rassemblant toutes les données disponibles sur 85 réservoirs hydroélectriques répartis à travers le monde. Leurs résultats, publiés en juillet dernier dans la version électronique de la prestigieuse revue scientifique *Nature Geoscience*, permettent de revoir à la baisse les émissions globales estimées lors d'études précédentes.

«Avec des collègues brésiliens et suédois, nous avons colligé toutes les données sur lesquelles nous avons pu mettre la main», affirme Paul Del Giorgio, professeur au Département des sciences biologiques et titulaire de la Chaire Hydro-Québec de biogéochimie du carbone des écosystèmes aquatiques boréaux. Selon leurs résultats, les réservoirs hydroélectriques émettraient 48 millions de tonnes



Le réservoir de l'Eastmain 1. | Photo: Hydro-Québec

métriques de carbone sous forme de dioxyde de carbone et 3 millions sous forme de méthane, ce qui correspondrait à 4% de toutes les émissions de carbone provenant des eaux intérieures.

«Cela est moins important que ce qui avait précédemment été estimé, mais pas six fois moins, comme cela a été rapporté par certains médias», précise Yves Prairie, directeur du Département

de sciences biologiques. L'estimation globale précédente de 321 millions de tonnes métriques de carbone mentionnée par les chercheurs dans *Nature Geoscience* concernait en effet l'ensemble des réservoirs artificiels de la planète, et non seulement les réservoirs hydroélectriques.

L'étude a également permis de confirmer que les émissions de GES varient en fonction de l'âge et de la latitude des réservoirs. Plus les réservoirs sont jeunes, plus ils émettent de GES, et c'est sous les tropiques, particulièrement dans la région amazonienne, que leurs émissions sont les plus élevées. «Plus il fait chaud, plus la décomposition est rapide et plus il y a de consommation d'oxygène. Or, quand la couche profonde d'un réservoir est dépourvue d'oxy-



Paul Del Giorgio et Yves Prairie. | Photo: Nathalie St-Pierre

«SI L'ON VEUT PARLER DE L'EFFET NET D'UN RÉSERVOIR, IL FAUT ABSOLUMENT CALCULER CE QUE LE PAYSAGE, AVEC SES FORÊTS, SES RIVIÈRES ET SES TOURBIÈRES REPRÉSENTAIT COMME PUIITS DE CARBONE AVANT LA CONSTRUCTION DU BARRAGE.»

— Yves Prairie et Paul Del Giorgio

gène, il y a une augmentation de production du méthane, un gaz à effet de serre 23 fois plus nocif que le dioxyde de carbone», note Yves Prairie. En comparaison, les réservoirs situés dans la forêt boréale, comme ceux d'Hydro-Québec, émettent très peu de méthane.

## UNE PREMIÈRE MONDIALE

Les deux chercheurs s'apprêtent à publier les résultats d'une autre étude qu'ils mènent depuis 2004 dans la région de la rivière Eastmain, où Hydro-Québec vient de construire un nouveau barrage. «Cette étude constitue une première mondiale, déclare Paul Del Giorgio. Car pour la première fois, nous mesurons non pas les flux bruts de carbone engendrés par un réservoir, mais les flux nets.»

Contrairement aux données recensées dans l'article publié par *Nature Geoscience*, les résultats de cette nouvelle étude tiennent compte, en effet, du bilan de carbone de la région avant qu'elle ne soit inondée. «Si l'on veut parler de l'effet net d'un réservoir, il faut absolument calculer ce que le paysage, avec ses forêts, ses rivières et ses tourbières représentait comme puits de carbone avant la construction du barrage», précisent les deux chercheurs.

Pour la première fois, des scientifiques ont donc été invités, avant le démarrage des travaux, à prendre des mesures. Michelle Garneau, professeure au Département de géographie et titulaire de la Chaire sur la dynamique des écosystèmes tourbeux et changements climatiques, ainsi que des chercheurs de McGill ont participé à la collecte de données. «Auparavant, ce type de données ne pouvait qu'être estimé rétrospectivement, de façon très imprécise», note Paul Del Giorgio, qui s'est occupé, avec Yves Prairie, d'évaluer le bilan de carbone de tout le système aquatique de la région, avec ses lacs et ses rivières.

«Avant l'inondation de la zone, la forêt et les tourbières constituaient un puits net de carbone alors que le réseau aquatique représentait une source nette, mentionne Yves Prairie. Dans l'ensemble, le

bilan de la zone entière était plus ou moins neutre.»

## DÉCROISSANCE RAPIDE DES ÉMISSIONS

Les chercheurs ont ensuite mesuré les émissions de la zone inondée durant les cinq premières années après la création du réservoir. Une autre équipe de l'UQAM procède en ce moment à la modélisation de ces données pour établir des prévisions sur les émissions à long terme. «Cette étude confirme que les émissions d'un réservoir sont très importantes tout de suite après l'inondation et qu'elles décroissent ensuite de façon très rapide pendant les quatre premières années, dit Yves Prairie. Nous pensons qu'un nouvel équilibre, qui ne sera pas neutre, sera atteint au bout d'une dizaine d'années.»

Le bilan d'un réservoir hydroélectrique ne sera jamais de zéro, soulignent les chercheurs. Mais la recherche permet de mieux comprendre les facteurs qui influent sur le bilan de carbone de ces ouvrages, que ce soit leur localisation géographique ou leur forme, par exemple. «Un réservoir plus profond se réchauffera moins, donc les émissions de méthane y seront moins importantes», explique Yves Prairie.

Pendant longtemps, la question des GES n'a pas été prise en compte lors de la planification des barrages hydroélectriques, rappellent les deux chercheurs. On s'inquiétait des impacts sur les populations, sur la faune et la flore, pas des conséquences sur le climat. La situation a commencé à changer, même si, à l'échelle planétaire, les données demeurent parcellaires.

Paul Del Giorgio et Yves Prairie soulignent que le Québec est l'un des endroits au monde où il existe le plus de données sur les émissions de gaz à effet de serre des réservoirs hydroélectriques. En effet, Hydro-Québec a commencé il y a 20 ans à collecter ce type de données. «À l'étranger, Hydro fait figure de modèle en ce domaine», précise Paul Del Giorgio. ■



## DES ABEILLES À L'UQAM



Photo: Éric Duchemin

Depuis cet été, les serres du Complexe des sciences Pierre-Dansereau de l'UQAM abritent deux nouvelles ruches où bourdonnent des milliers de petites locataires. «Il y a plus d'un an que nous travaillons sur le projet», lance Annie-Claude Lauzon, coordonnatrice du Collectif de recherche en aménagement paysager et agriculture urbaine durable (CRAPAUD). L'organisme est l'instigateur du projet, en collaboration avec l'Institut des sciences de l'environnement (ISE).

«L'idée était d'installer des ruches dans une perspective d'agriculture urbaine, poursuit Annie-Claude Lauzon. Les abeilles jouent un rôle de premier plan dans la production agricole.» Selon l'Institut national de la recherche agronomique, en France, ce «don à l'humanité» se chiffrerait à quelque 155 milliards d'euros (environ 220 milliards canadiens).

L'UQAM participe ainsi à un réseau mondial de sauvegarde et de protection des abeilles, établi grâce au programme *Abeille, sentinelle de l'environnement*. Depuis quelques années, 30 % des colonies d'abeilles disparaissent chaque année, victimes d'un parasite, le varroa. Les pesticides, qui les rendraient plus vulnérables à ce parasite, sont pointés du doigt. «La bonne nouvelle, c'est que les abeilles survivent mieux en ville qu'à la campagne, explique Éric Duchemin, professeur associé à l'ISE, et très impliqué dans le projet des ruches à l'UQAM. Les pesticides sont interdits en ville, alors qu'on les utilise encore dans les campagnes.» On retrouve des ruches urbaines à New York, Londres, Toronto et Paris (où l'on en dénombrait près de 600!).

Selon le professeur, les abeilles citadines peuvent produire jusqu'à 80 kilos de nectar par saison, soit près de trois fois plus que leurs compatriotes des campagnes. «Je ne peux pas dire qu'il a un goût plus prononcé de lavande ou de fleurs sauvages, mais il est succulent!», affirme-t-il en riant.

Les abeilles, qui butinent dans un rayon de deux à trois kilomètres du Complexe des sciences, fourniront une foule de renseignements aux scientifiques. Deux projets de recherche pourraient se concrétiser au cours des prochains mois. Le premier vise à recueillir du pollen grâce à des trappes en plastique aménagées à l'entrée des ruches. «Le pollen servira à dresser une cartographie des différentes zones de pollinisation de la ville», explique Éric Duchemin. Le second projet consisterait «à effectuer des analyses chimiques sur le miel, dans le but d'y détecter la présence de polluants», complète Annie-Claude Lauzon.

Des formations seront aussi offertes à ceux qui désirent devenir apiculteurs à la maison et des visites d'écoliers pourraient être au programme dans le futur. Avis aux intéressés, il n'est pas nécessaire de revêtir la combinaison de l'apiculteur pour côtoyer les ruches. «Nous confondons souvent les abeilles avec les guêpes, observe Annie-Claude Lauzon. Les guêpes sont plus agressives que les abeilles et ont davantage tendance à piquer.»

Éric Duchemin rêve de grandes ruches collectives installées sur les toits de l'UQAM, où les employés, moyennant une formation de base en apiculture, mettraient la main à la ruche. «Si on veut grossir nos colonies, il faudra du personnel pour s'en occuper», soutient le chercheur. Pour le moment, deux apiculteurs et des membres du CRAPAUD veillent bénévolement au confort des butineuses. Un programme de soutien aux ruches citadines, à l'image du Programme d'agriculture soutenue par la communauté mis en place par Équiterre, pourrait aussi être instauré. Éric Duchemin parle même d'un miel d'appellation «UQAM» qui pourrait servir notamment à financer des projets scientifiques ou encore des causes humanitaires! ■

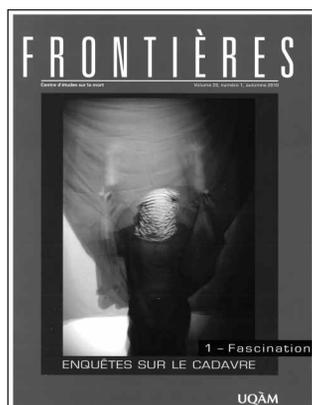
COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
uqam.ca/entrevues ●



## Palmarès des ventes d'été (juin à août)

- L'armée furieuse**  
Fred Vargas - Viviane Hamy
- Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi**  
Katherine Pancol - Livre de poche
- Ru**  
Kim Thuy - Libre Expression
- Nunucho, no.2 : Beauté intérieure**  
Collectif - Courte échelle
- Le scandale Modigliani**  
Ken Follett - Livre de poche
- Oser être soi-même**  
Francine Duquet / Geneviève Gagnon /  
Mylène Faucher  
Auteurs UQAM
- L'étrange voyage de monsieur Daldry**  
Marc Levy - Robert Laffont
- Une enquête philosophique**  
Philip Kerr - Editions du Masque
- On peut se dire au revoir plusieurs fois**  
David Servan-Schreiber - Robert Laffont
- Montréal : La créative**  
Collectif - Autrement
- Le cimetière de Prague**  
Umberto Eco - Grasset
- Les neuf dragons**  
Michael Connelly - Seuil
- Moonlight Mile**  
Dennis Lehane - Rivages
- Un traître à notre goût**  
John Le Carré - Seuil
- Notre poison quotidien**  
Marie-Monique Robin - Stanké
- Homo erectus**  
Tonino Benacquista - Gallimard
- Julia et Roem**  
Bilal - Casterman
- L'épouvantail**  
Michael Connelly - Points (Seuil)
- Des gens très bien**  
Alexandre Jardin - Grasset
- Auto-Stop**  
Daniel Bélanger - Allusifs

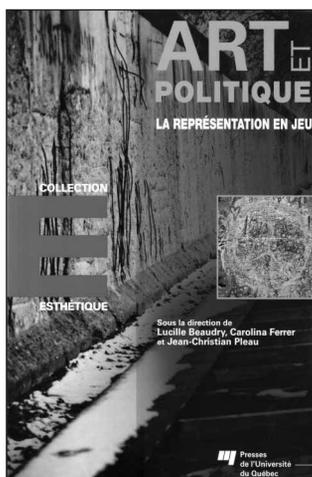
514 987-3333  
coopuqam.com



## FASCINANTS CADAVRES

Un numéro spécial de la revue *Frontières* en études sur la mort, que dirigent les professeurs Joseph J. Lévy (sexologie) et Diane Laflamme (sciences des religions), a enquêté sur la façon dont les sociétés humaines se positionnent devant la réalité du corps mort. La première partie, qu'on lira ici, aborde la fascination inspirée par le cadavre à l'homme. Elle sera suivie d'une étude sur la place du mort dans l'univers fantastique.

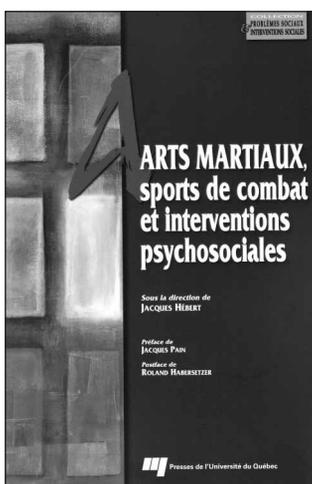
Le cadavre est un objet sans pareil d'où émane une fascination entremêlée de répugnance. Selon Patrick Bergeron, professeur à l'Université du Nouveau-Brunswick et responsable du dossier, «notre rapport au cadavre se résume à deux mots : surexposition et dissimulation.» Chaque jour, nous sommes exposés à des visions de cadavres, la fiction et les médias faisant défiler des images de violence et d'horreur : homicides, guerres, tueries, catastrophes. Réels ou fictifs, ces événements nous émeuvent mais ne nous surprennent plus, en raison de la banalisation et de l'esthétisation du corps mort. En même temps, nous vivons à une ère de dissimulation *post mortem*. Les corps morts sont maintenus hors de notre vue : déclin de la veillée funèbre, incinération de plus en plus répandue. Bref, le cadavre condense une bonne partie de notre résistance et de notre curiosité face à la mort. ■



## ART ENGAGÉ

Si les années 80 ont correspondu, au Québec comme ailleurs, à un reflux du politique et à une mise en veilleuse des débats sur l'engagement de l'art qui avaient agité le XX<sup>e</sup> siècle, la réflexion théorique sur les rapports entre l'art et le politique se renouvelle depuis une décennie. Cette réflexion tente de dépasser l'impasse des conceptions fondées sur la notion de représentation et de celles reposant sur l'homologie entre transgression formelle et révolution politique. L'ouvrage intitulé *Art et politique. La représentation en jeu*, publié sous la direction des professeurs Lucille Beaudry (science politique), Carolina Ferrer (études littéraires) et Jean-Christian Pleau (études littéraires), entend cerner ce point de tangence de l'art et du politique.

Réunissant des collaborateurs de différentes disciplines, l'ouvrage présente une série d'aperçus sur la manière dont le théâtre, le cinéma, la littérature ainsi que les arts visuels et performatifs négocient, à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, leur insertion dans le champ politique. «Si le primat de la représentation dans la lecture politique de l'art y paraît ébranlé, on constate que la représentation elle-même n'a peut-être pas perdu toute pertinence, dans la mesure où elle n'a pas cessé d'être mise en jeu», écrit Jean-Christian Pleau. Paru aux Presses de l'Université du Québec. ■



## ARTS MARTIAUX ET MAÎTRISE DE SOI

Confiance et maîtrise de soi : voilà ce que peuvent enseigner les arts martiaux et les sports de combat lorsqu'ils sont enseignés dans une perspective psychosociale plutôt que purement technique. Quand la parole s'avère difficile, le corps devient un médiateur crucial pour extérioriser ses émotions et réactiver sa capacité à l'introspection. Sa mise en action canalise l'agressivité dans une voie positive pour faire la paix en soi et autour de soi.

Publié sous la direction du professeur Jacques Hébert, de l'École de travail social, l'ouvrage *Arts martiaux, sports de combat et interventions psychosociales* fait la promotion des arts martiaux et des sports de combat à des fins éducatives, thérapeutiques ou préventives. Il contient des récits de pratique témoignant de leur utilisation dans différents milieux (école, internat, hôpital, centre communautaire) et auprès de diverses populations éprouvant ou non des difficultés sur les plans psychique et relationnel. Les disciplines martiales, écrit Jacques Hébert, représentent des facteurs parmi d'autres dans la dynamique des rapports sociaux afin de contribuer à des changements individuels et collectifs, à l'adoption de valeurs et de conduites pacifiques pour vivre en société. Paru aux Presses de l'Université du Québec. ■

# YONA JÉBRAK : RECONSTRUIRE LES VILLES

L'URBANISTE YONA JÉBRAK S'INTÉRESSE AU PATRIMOINE DE LA VILLE EN SITUATION DE DANGER.

Valérie Martin

L'urbaniste Yona Jébrak, professeure au Département d'études urbaines et touristiques de l'ESG UQAM, caresse un rêve un bien particulier : dresser une «cartographie interactive» de la résilience des villes. «L'idée, c'est de regrouper, sur une carte interactive, des données sur la reconstruction des villes, explique la chercheuse. Comment celles-ci sont-elles affectées par les catastrophes naturelles ou les guerres? Comment les a-t-on reconstruites? Quels sont les facteurs qui ont favorisé le retour à la normale après un drame? Comment le patrimoine urbain a-t-il été protégé?»

La résilience, terme emprunté notamment à la métallurgie, est la capacité d'une matière à reprendre sa forme de départ après un choc. Chez un individu, on parle de résilience si ce dernier peut reprendre une vie normale après un traumatisme. «La résilience urbaine, c'est la capacité des villes de retourner à leur état initial après une catastrophe naturelle, un séisme ou une guerre», explique la jeune professeure, embauchée en 2010, qui voue un intérêt particulier au patrimoine de la ville «en situation de danger».

## CONSÉQUENCES POSITIVES

Les catastrophes n'ont pas que des conséquences négatives. Une catastrophe naturelle peut servir, par exemple, à améliorer les mesures d'urgence et préventives mises en place par les municipalités. «En 1995, lors du tremblement de terre survenu à Kobé, au Japon, la ville disposait déjà de normes anti-sismiques et de plans d'évacuation. Malgré cela, beaucoup de personnes âgées, résidant dans des quartiers plus anciens qui ne répondaient pas aux normes anti-sismiques, n'ont pas survécu au séisme, relève la chercheuse. Après la tragédie, les autorités nippones ont revu leur plan d'évacuation, afin de venir en aide à ces popu-



Yona Jébrak. | Photo: Nathalie St-Pierre

lations isolées de manière plus efficace.»

C'est ce type d'informations qui intéressent Yona Jébrak et qui pourraient être colligées sur une carte de la résilience des villes. «Une telle carte pourrait aider les dirigeants à prendre exemple sur d'autres, elle pourrait fournir des pistes de réflexion et servir à développer des outils pour la reconstruction et la protection du patrimoine.» La professeure a recueilli l'été dernier ses

grandement enrichir et compléter la cartographie, avance-t-elle, enthousiaste. J'ai du travail pour les 25 prochaines années!»

## ÉVOLUTION DU PAYSAGE URBAIN

Yona Jébrak n'en est pas à ses premières armes en matière de reconstruction des villes. Elle a terminé, en 2010, une thèse de doctorat sur le sujet, sous la direction de Luc Noppen et de Lucie K. Morisset,

détruites ou partiellement détruites durant la Deuxième Guerre mondiale : Dunkerque, en France, une ville sous occupation allemande qui a été évacuée, et Coventry, en Angleterre, où les gens ont vécu la catastrophe sur place.

«Après la guerre, les Dunkerquois sont retournés vivre dans une ville en ruine, impossible à reconnaître. Dépourvus de repères, ils ont appris à vivre dans une "nouvelle" ville. Les habitants de Coventry, pour leur part, ont eu plus de chance. Leur ville, peu défigurée par le conflit, a pu être reconstruite rapidement.»

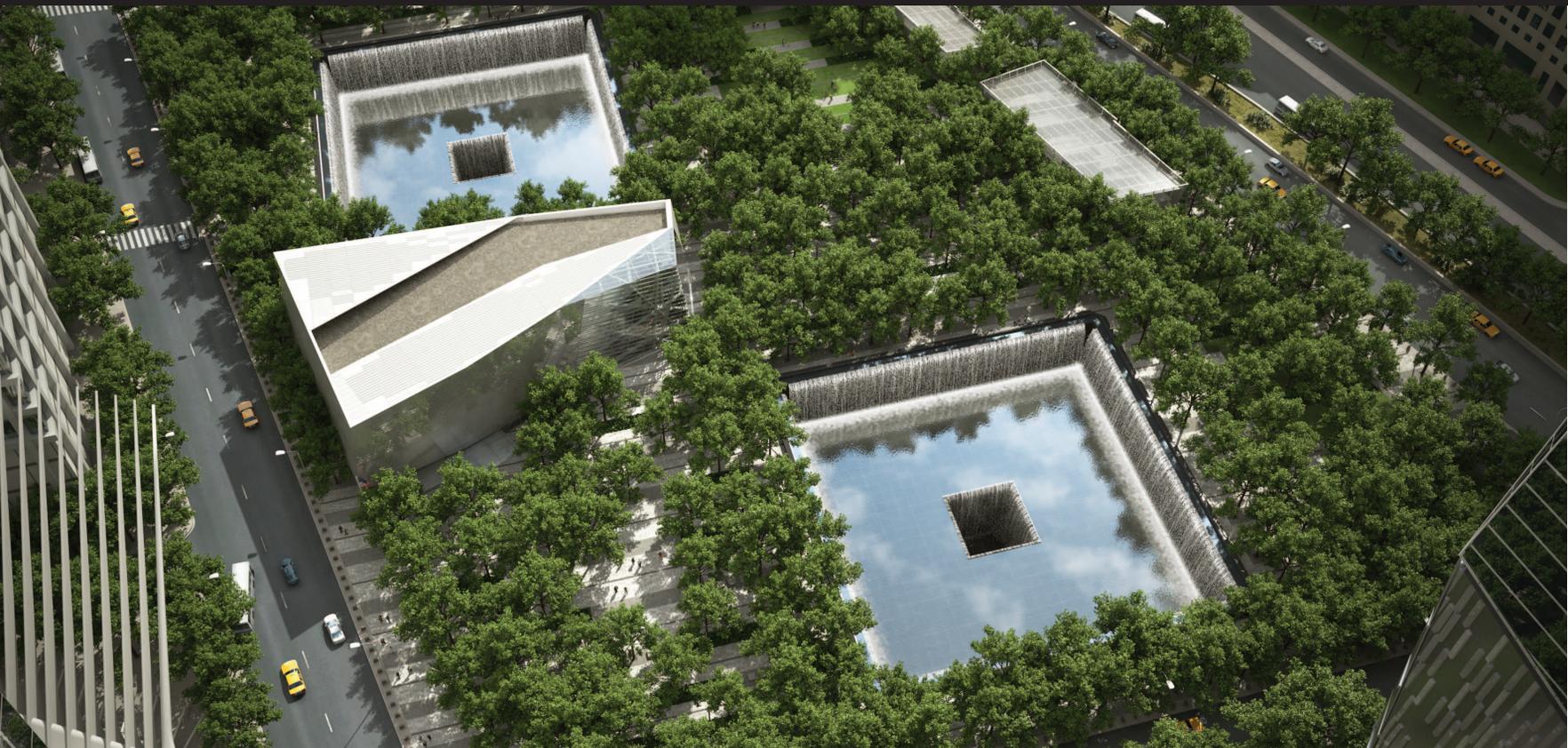
« LA RÉSILIENCE URBAINE, C'EST LA CAPACITÉ DES VILLES DE RETOURNER À LEUR ÉTAT INITIAL APRÈS UNE CATASTROPHE NATURELLE, UN SÉISME OU UNE GUERRE. »

premières données à Christchurch, en Nouvelle-Zélande, où a eu lieu le terrible tremblement de terre du 4 septembre 2010, d'une force de 7,1 sur l'échelle de Richter, suivi d'une série de répliques. «Je travaille seule pour l'instant, mais j'aimerais collaborer avec des chercheurs dans des domaines comme la géologie, le génie, le droit, l'histoire de l'art ou les sciences sociales, ce qui pourrait

professeurs au Département d'études urbaines et touristiques. Intitulée «La reconstruction et la résilience urbaine : l'évolution du paysage urbain», la thèse examinait à l'aide de près de 2 000 documents, pour la plupart des articles provenant de journaux municipaux ou de guides touristiques, le rapport au patrimoine et la manière dont la reconstruction a été entreprise dans deux villes européennes

## LA CHANCE D'ENSEIGNER

Yona Jébrak se dit très chanceuse de pratiquer son métier. L'UQAM représente pour elle un lieu d'enseignement qui préconise les interactions avec les étudiants «et qui brasse des idées». Une manière de faire qu'elle souhaite perpétuer. «Il faut que les choses bougent, qu'il y ait un effet de nouveauté constant. Il ne faut pas stagner dans une seule formule. Être professeure, c'est se réinventer perpétuellement!», conclut-elle. ■



Le mémorial du 11 septembre, érigé à l'endroit exact où se dressaient les tours jumelles du World Trade Center. | Photos: 9/11 Memorial and Museum

# DIX ANS PLUS TARD...

LES ÉTATS-UNIS PEINENT À SE RELEVER D'UNE DÉCENNIE MARQUÉE PAR DEUX GUERRES.

Pierre-Etienne **Caza**

«Les Américains ne se sont pas encore remis du 11 septembre 2001», affirme Charles-Philippe David, titulaire de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques. L'économie américaine vacille de plus en plus et les répercussions liées à cette journée funeste n'y sont pas étrangères. «Avec le recul, on peut dire sans se tromper que ces attentats auront marqué le début du déclin de l'empire américain», analyse le professeur du Département de science politique de l'UQAM.

Il faut se rappeler qu'en septembre 2001, l'économie américaine était florissante et que les États-Unis «régnait» en tant que superpuissance sur un monde relativement pacifié. «Aucun économiste n'aurait prédit que les États-Unis se retrouveraient à un tel niveau d'endettement dix ans plus tard», ajoute le chercheur.

«Le débat actuel sur la dette est étroitement lié aux dépenses militaires en Irak et en Afghanistan,

deux guerres extrêmement coûteuses sur les plans humains et financiers», explique Frédéric Gagnon, directeur de l'Observatoire sur les États-Unis à la Chaire Raoul-Dandurand. Pourtant, beaucoup d'Américains pensent toujours que la guerre en Afghanistan était justifiée, de même que la nécessité d'investir, encore aujourd'hui, en matière de sécurité nationale.

Les deux chercheurs souscrivent à la thèse de l'Américain John Mueller, pour qui la réaction américaine par rapport aux éléments factuels associés à la menace terror-

iste d'Al-Qaïda a été disproportionnée. «La preuve, c'est qu'il y a eu très peu d'attentats terroristes et aucun de l'ampleur du 11 septembre depuis les dix dernières années», souligne Charles-Philippe David. Bien sûr, certains seront prompts à répliquer que c'est parce que la sécurité a été renforcée et que des budgets ont été alloués en conséquence...

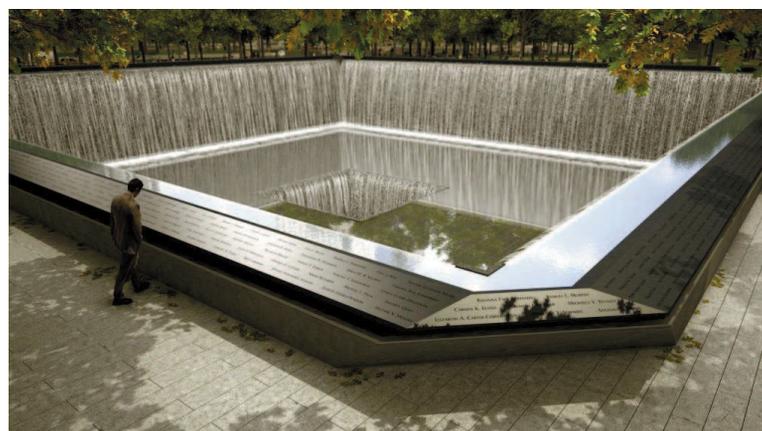
C'est là tout le paradoxe, note le titulaire de la chaire Raoul-Dandurand. La quasi-éradication d'Al-Qaïda – selon les spécialistes, l'assassinat d'Oussama Ben Laden

aurait anéanti l'organisation et les récentes révolutions dans le monde arabe auraient sérieusement entamé sa crédibilité – est compensée négativement par le lourd tribut de cet état de guerre, qui a participé à la dissolution du système économique américain. «Si jamais il devait y avoir une autre crise internationale très grave impliquant directement les États-Unis, comme un autre attentat en sol américain ou l'accession de l'Iran au rang de puissance nucléaire, je me demande comment les États-Unis pourraient poursuivre leurs politiques avec une économie aussi mal en point.»

Les Américains, concluent les deux chercheurs, se demandent plus que jamais s'ils seront capables de revenir en force et d'assumer leur rôle de superpuissance mondiale, tant sur le plan économique que politique.

## DE BUSH À OBAMA

L'élection de Barack Obama, en 2008, annonçait espoir et changement, mais, dans la réalité, les Américains ont droit à la continuité



de l'ère Bush sous plusieurs aspects, notent les deux spécialistes. «La vision manichéenne du Bien et du Mal mise de l'avant par le président Bush quelques heures après les attentats du 11 septembre n'existe plus sous Obama, note Charles-Philippe David. La forme des discours a changé, mais les actions concrètes tranchant avec le passé, elles, se font attendre.» Le maintien en service de la prison de Guantanamo et l'absence de prise en charge du dossier israélo-palestinien constituent de réelles déceptions pour les partisans du président. «Ce serait trop cynique de tout ramener à du calcul électoral, mais il est vrai que les politiques intérieures et étrangères du prési-

dent Obama sont influencées par l'horizon électoral, analyse Frédérick Gagnon. Il doit naviguer afin de conserver l'appui non seulement de sa base démocrate, mais aussi des indépendants, des modérés et même de certains républicains pour conserver le pouvoir en 2012.»

### LE CANADA POST-11 SEPTEMBRE

Les attentats du 11 septembre ont eu un impact énorme sur la politique étrangère canadienne, affirme Charles-Philippe David. Après l'invasion de l'Irak, les élites canadiennes - libérales comme conservatrices - ont voulu faire plaisir aux Américains et participer à la mis-

sion en Afghanistan, ce qui a impliqué d'investir dans les forces armées et de traiter la sécurité nationale comme une priorité. «En insistant sur la sécurité nationale, en traitant l'affaire Omar Khadr comme nous l'avons fait, en abandonnant notre neutralité dans le contentieux israélo-palestinien, nous sommes devenus beaucoup plus «Américains» dans la redéfinition de notre politique étrangère», analyse-t-il.

En participant à la mission armée en Afghanistan, le Canada a même abandonné son rôle de gardien de la paix hérité de Lester B. Pearson, déplore M. David. «Nous en sommes à notre plus faible participation en pourcentage au sein des Casques Bleus, que nous avons pourtant contribué à fonder dans les années 50.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
uqam.ca/entrevues ●

Pour plus d'information et d'analyses sur le 11 septembre, on peut consulter la lettre d'information spéciale émise par la Chaire Raoul-Dandurand à propos du dixième anniversaire des attentats.

[www.dandurand.uqam.ca](http://www.dandurand.uqam.ca)

## SOUVENIRS DU 11 SEPTEMBRE 2001...

*J'étais rivé sur un siège de RDI de 9h30 jusqu'à 23 h afin d'analyser ce qui se déroulait sous nos yeux. C'était difficile de commenter à chaud un événement aussi important que celui-là, sans dire d'âneries et en étant le plus possible pertinent.*

Charles-Philippe David, professeur  
Département de science politique  
Titulaire de la Chaire  
Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques.

*J'étais à la maison et je lisais des textes pour un séminaire de maîtrise. Un de ces textes portait sur la politique étrangère des Américains. On y relatait entre autres les attentats ratés du World Trade Center en 1993 et on y mentionnait le nom de Ben Laden. Quand mes colporteurs m'ont dit de venir jeter un œil à la télévision sur ce qui se passait à New York, j'ai trouvé cela surréaliste!*

Frédérick Gagnon, professeur  
Département de science politique  
Directeur de l'Observatoire  
sur les États-Unis de la  
Chaire Raoul-Dandurand.

*Je me rappelle que nous prenions le petit déjeuner en regardant à la télévision ce qui se passait à deux coins de rue de nous.*

*Je me rappelle ne pas pouvoir remonter à ma chambre, les ascenseurs bloqués, les gens dévalant les escaliers et s'enfuyant.*

*Je me rappelle dire à une des rares personnes restée à mes côtés devant notre hôtel : «On dirait que le haut de la tour bouge?» et tout d'un coup l'avoir vue s'écrouler sur elle-même, le nuage de cendres qui arrive vers nous et s'arrête à un demi coin de rue, repoussé par le vent de l'Hudson.*

*Je me rappelle une policière qui passe devant moi en courant, hystérique, qui hurle*

*«Run for your life!».*

*Je me rappelle certains hommes prêts à échanger femmes et enfants pour embarquer dans les quelques bateaux qui évacuaient cette partie de Manhattan.*

*Je me rappelle avoir tenté sans succès d'arrêter des voitures qui passaient et avoir marché des kilomètres jusqu'à la Délégation du Québec.*

*Je me rappelle le souper dans un restaurant du Village, à la limite des rubans jaunes du périmètre de sécurité, où tout se déroulait comme si de rien n'était.*

*Je me rappelle le retour en bateau et en bus, de Manhattan à Montréal, escorté par des voitures de police.*

*Je me rappelle bien d'autres choses édifiantes sur le comportement humain en situation de crise.*

Marc H. Choko, professeur  
École de design

À titre de directeur du Centre de design de l'UQAM, Marc H. Choko supervisait le montage de l'exposition *The New Montreal*, qui devait être présentée dans l'atrium de l'Hôtel Embassy Suites, à deux pas du World Trade Center, dans le cadre de l'événement Saison du Québec à New York.

*L'avant-veille, j'avais vécu une grande joie : le retour de ma fille après une année en France. J'étais donc sur mon petit nuage. À l'heure de la pause, j'ai quitté le comptoir de prêt pour me rendre à la cafétéria, où j'ai remarqué un attroupement autour d'un écran de télévision. J'ai jeté un coup d'œil et j'ai aperçu le deuxième avion percuter l'autre tour. De retour au travail, j'ai essayé de me concentrer tant bien que mal, obtenant des bribes d'information de la part des usagers qui se présentaient au comptoir. Le soir, à la maison, les images des tours qui s'effondraient et des gens qui se jetaient dans le vide passaient sans arrêt à*

*la télé. Je me suis couchée triste pour l'humanité, mais rassurée que ma petite chérie soit rentrée à la maison quelques jours avant la catastrophe.*

Lorraine Troie-Rainville, commis service aux usagers  
Service des bibliothèques

*J'étais à mon bureau au pavillon De-Sève et nous sommes descendus au Bistro Sanguinet pour regarder les nouvelles. Ma patronne de l'époque avait eu ces paroles prophétiques, que je n'avais pas prises au sérieux : «Rien ne sera jamais plus pareil.» Outre l'horreur des images et des drames humains vécus cette journée-là, le 11 septembre restera pour moi le jour 1 de l'ère Bush et du pire que les États-Unis peuvent être et représenter. Cette journée a malheureusement permis de justifier une guerre injustifiable qui aura coûté la vie à 100 000 civils irakiens, soit 25 fois le nombre de morts du 11 septembre, et d'amorcer à la face du monde le déclin de l'empire américain, déclin à la fois moral (perte de sens critique de la population et de la presse, mensonges du gouvernement), militaire et économique. À quand une journée commémorative pour les 100 000 Irakiens?*

Claude Labrecque, coordonnateur  
Faculté de communication

*Ce jour-là, j'allais rencontrer l'équipe masculine de soccer de l'UQAM au parc Kent avant le début de saison. Presque la moitié de l'équipe était d'origine maghrébine. La nature humaine étant ce qu'elle est, disons que les choses auraient pu déraiper, mais les entraîneurs ont rapidement su mettre en perspective les événements et ont laissé les joueurs s'exprimer afin de conserver l'unité du groupe.*

Éric Dion, animateur  
Services à la vie étudiante - division Centre sportif

éphémère «Le Mouvement des idées», conçue par Maxim Bonin et Audrey Mousseron-Dufort, aussi finissante au D.E.S.S. en design d'événements. L'installation de la Place Pasteur invite les passants à s'asseoir sur les plateformes, qu'on a munies cette année de dossiers colorés, rappelant les chaises Adirondack, pour lire, manger ou discuter. «On voulait représenter l'université comme un endroit où les idées se créent et s'échangent», explique Audrey Mousseron-Dufort. Les 230 ampoules suspendues aux arbres de la Place Pasteur, qui s'allumeront de manière aléatoire durant la nuit, évoquent pour leur part «l'ensemble des réflexions qui restent en suspension dans l'air», souligne Maxim Bonin. L'éclairage est signé par Nancy Bussières, d'Hexagram-UQAM.

Parmi les événements du festival, deux conférences seront offertes en format de 30 minutes sur la Place Pasteur. La première, organisée en collaboration avec l'Écomusée du fier monde et le Service aux collectivités de l'UQAM, s'inspire du thème de l'exposition *Habiter une ville durable* présentée au musée et sera prononcée par son directeur, René Binette (le 6 septembre à 12 h 30). La seconde conférence, *Le mouvement Kino et le cinéma québécois*, sera animée par le diplômé en communication Christian Laurence, fondateur du mouvement Kino (le 7 septembre à 16 h).

Les amateurs de party à ciel ouvert seront pour leur part conviés à venir danser sur la rue Saint-Denis sur les *beats* des DJ Ghislain Poirier et du collectif Pompe tes pipes (d'anciens collaborateurs de CHOQ.FM). Cette grande fête de la rentrée, organisée par CHOQ.FM en collaboration avec Pop Montréal, se déroulera le 8 septembre, dès 20 h. La rue Saint-Denis sera fermée à la circulation du 8 au 10 septembre. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
uqam.ca/entrevues ●

# CINBIOSE : UNE APPROCHE RECONNUE EN SANTÉ PUBLIQUE

LE CINBIOSE A ÉTÉ UN PIONNIER DES APPROCHES ÉCOSYSTÉMIQUES DE LA SANTÉ, MAINTENANT RECONNUES PAR LES AUTORITÉS DE SANTÉ PUBLIQUE CANADIENNES.

Marie-Claude Bourdon

**Aujourd'hui, il va de soi d'observer** l'interdépendance entre la santé humaine et celle des écosystèmes où nous évoluons. Pourtant, cela n'a pas toujours été le cas. La particularité des approches écosystémiques de la santé, souligne Johanne Saint-Charles, professeure au Département de communication publique et sociale et directrice du Centre de recherche interdisciplinaire sur la biologie, la santé, la société et l'environnement (CINBIOSE), c'est justement de montrer les liens inextricables entre santé humaine et environnement.



Photo: Julie Gauthier

«Dans une perspective de santé publique, on peut recommander aux gens de faire de l'exercice (et les culpabiliser s'ils n'en font pas), illustre-t-elle. Dans une approche écosystémique, on prendra en considération qu'il est beaucoup plus facile pour un riche de faire de l'exercice que pour un pauvre, ne serait-ce que parce qu'il est plus agréable de faire du jogging à Outremont que dans le quartier Centre-Sud. Autrement dit, une campagne de sensibilisation sur l'exercice, ce n'est pas inutile, mais ce n'est pas suffisant.»

L'environnement des person-

nes, c'est le type de quartier dans lequel ils vivent, mais c'est aussi leur accès aux aliments. Or, des études démontrent que les personnes habitant les quartiers les plus riches de Montréal ont davantage accès aux fruits et aux légumes que les habitants des quartiers les plus pauvres. Encore une fois, «une campagne d'information sur l'importance de manger des fruits et des légumes n'aura pas le même impact dans un quartier où les comptoirs de frites, hotdogs et autres malbouffes sont nettement plus répandus que les fruiteries! explique Johanne Saint-Charles. Par contre, installer un petit marché hebdomadaire où l'on

«UNE CAMPAGNE D'INFORMATION SUR L'IMPORTANCE DE MANGER DES FRUITS ET DES LÉGUMES N'AURA PAS LE MÊME IMPACT DANS UN QUARTIER OÙ LES COMPTOIRS DE FRITES, HOTDOGS ET AUTRES MALBOUFFES SONT NETTEMENT PLUS RÉPANDUS QUE LES FRUITERIES!»

— Johanne Saint-Charles, directrice du CINBIOSE

vend des produits frais comme on a commencé à le faire aux Habitations Jeanne-Mance, un ensemble de HLM, cela a beaucoup d'effet.»

Le CINBIOSE, qui a mené des études sur des sujets aussi divers que l'environnement de travail, en particulier celui des femmes, et la contamination au mercure des riverains de l'Amazone, en Amérique latine, a été un pionnier des approches écosystémiques de la santé. Or, ces approches ont récemment été reconnues par les autorités de santé publique canadiennes. En effet, un article de la

Communauté de pratique canadienne en approches écosystémiques de la santé (CoPEH-Canada), dont le CINBIOSE est l'un des membres fondateurs, a été accepté dans le cadre de l'Initiative des événements marquants liés à la recherche en santé publique et des populations, lancée par l'Institut de la santé publique des populations des Instituts de recherche en santé du Canada et l'Association canadienne de santé publique. Cet article, publié dans le *Canadian Journal of Public Health*, dresse un historique des approches écosystémiques et fait état de leur importance pour la recherche et l'action en regard des problématiques de santé environnementale contemporaine. Trois membres du CINBIOSE, Jena Webb, une diplômée de la maîtrise en sciences de l'environnement qui vient de terminer son doctorat à l'Université McGill, Donna Mergler, professeure émérite du Département de sciences biologiques, et Johanne Saint-Charles, en sont coauteures.

Le CINBIOSE poursuit ses travaux sur divers fronts. Depuis un an et demi, plusieurs de ses chercheuses forment l'Équipe des Instituts de recherche en santé du Canada sur le genre, l'environnement et la santé «En santé environnementale, les études qui prennent le genre en considération sont très rares, note Johanne Saint-Charles. Le but de cette équipe est de travailler sur le développement de nouvelles méthodologies visant l'intégration du genre dans les recherches en santé environnementale.»

Un autre projet, mené en collaboration avec les chercheurs de CoPEH-Canada et de l'Afrique, concerne la publication d'un ouvrage en français sur les approches écosystémiques de la santé, dont la parution est prévue pour 2013. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
uqam.ca/entrevues ●

**CAS PARTICULIERS DU PARTICIPE PASSÉ**

Accordez le mot en italique :

Je reçois les étudiants tous les jours, *excepté* les lundis et jeudis.

Les semaines *passé*, elle a été très occupée.

*Vu* la situation, il a décidé de tout arrêter.

Elle ne fait jamais de doubles, *mis* à part sa série de petits formats.

Il est arrivé *passé* l'heure que nous avions convenue.

*Attendu* les remarques qui précèdent, son cas sera soumis au comité.

Tout le village était présent, les enfants *excepté*.

*Vu* sous cet angle, cette solution me paraît préférable.

*Passé* la période des Fêtes, tout le monde dépense moins.

Il a compté tous les participants, les organisatrices *mis* à part.

Placés avant le nom, certains participes passés jouent le rôle d'une préposition et restent logiquement invariables. Quand ces participes sont employés comme adjectifs, ils s'accordent avec le nom auxquels ils se rapportent. Dans "vue sous cet angle, cette solution", *vue* est un adjectif qui se rapporte à solution.

**CORRIGÉ :** *Excepté, vue, passé, mis, attendu, exceptés, vue, passé, mises.*

*En collaboration avec Sophie Piron, professeure au Département de linguistique*

 **SUDOKU**  
Solution : [www.journal.uqam.ca](http://www.journal.uqam.ca)

6		4			1			
2					6	4	8	
			4			3		
9				4		2	3	
	8			9			7	
	2	7		5				4
		2			8			
	4	1	7					2
			9			5		3

Remplir une grille de 9 x 9 cases avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce que chacun n'apparaisse qu'une fois dans une colonne, une ligne ou un grand carré.



François-Étienne Paré, porte-parole de la campagne 2011-2012. | Photo: Serge Desrosiers / Vital Productions

**UNE ANNÉE SOUS LE SIGNE DE LA GÉNÉROSITÉ !**

La Fondation de l'UQAM a connu une très bonne année avec d'excellents résultats de campagne, comme nous l'avons souligné dans l'édition du 16 mai dernier. Ce succès est d'autant plus éclatant que la campagne s'est déroulée sur 11 mois plutôt que 12. En effet, l'exercice financier de la Fondation est maintenant harmonisé avec celui de l'UQAM et se termine le 30 avril plutôt que le 31 mai.

Au terme de la campagne 2010-2011, la Fondation a recueilli tout près de 5 200 000 \$ en nouveaux engagements, dont 1 930 000 \$ provenait de la communauté universitaire. «Il s'agit d'une grande marque de confiance qui témoigne de la générosité de la communauté lorsqu'il s'agit d'aider les étudiants et notre Université, souligne Diane Veilleux, directrice générale de la Fondation. Cela augure bien pour notre campagne 2011-2012 menée auprès de la communauté universitaire et chapeauté à nouveau par le recteur, Claude Corbo. Toute mon équipe et les membres de notre Conseil d'administration le remercient chaleureusement pour son fidèle soutien.»

La Fondation a encaissé, cette année, 6 215 000 \$ en dons, toutes campagnes confondues, et elle a été en mesure de verser à l'Université 5 401 000 \$ pour appuyer ses activités en enseignement, recherche et création. De cette somme, près de 2 415 000 \$ ont été remis aux étudiants sous forme de bourses.

Très prochainement, la Fondation communiquera de plus amples informations sur sa campagne annuelle 2011-2012 ayant pour thème *Ensemble, investissons pour l'avenir*, dont un volet sera consacré aux diplômés. **François-Étienne Paré**, diplômé au bac et à la maîtrise en art dramatique, en sera le porte-parole. Le comédien et animateur s'implique depuis de nombreuses années à l'UQAM. Il a animé avec brio, en mai dernier, la soirée annuelle de remise des Prix Reconnaissance.



Isabelle Baril. Photo: Nathalie St-Pierre

**ISABELLE BARIL, NOUVELLE DIRECTRICE, DON MAJEURS ET PLANIFIÉS**

Toute l'équipe de la Fondation se réjouit du retour à la Fondation d'Isabelle Baril en tant que directrice des dons majeurs et planifiés. En poste depuis le 30 mai dernier, Isabelle connaît bien l'UQAM et la Fondation où elle a œuvré, de 2000 à 2006, en tant que responsable des relations avec les donateurs et bénévoles. Au cours de son mandat à la Fondation de l'UQAM et au sein des autres fondations où elle a travaillé, Isabelle s'est démarquée par son leadership rassembleur, par ses qualités humaines et relationnelles, ainsi que par son expertise en philanthropie et en communication. Membre du conseil d'administration de l'Association des professionnels en gestion philanthropique, Isabelle cumule plus de 20 ans d'expérience en philanthropie, collectes de fonds, programmes de fidélisation, affaires publiques et communication. Antérieurement, elle a assumé la direction générale de la Fondation Y des femmes de Montréal. Elle a également œuvré à la Fondation du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) en tant que directrice du développement philanthropique. Jusqu'à tout récemment, elle occupait le poste de responsable des dons majeurs à la Société canadienne du cancer. ■

Collaboration spéciale : Linda Mongeau, Fondation de l'UQAM

# QUI A PEUR DE LA POLÉMIQUE ?

DOMINIQUE GARAND TRAVAILLE À LA PUBLICATION D'UNE PREMIÈRE ANTHOLOGIE DE LA POLÉMIQUE AU QUÉBEC.



Arthur Buies

Claude **Gauvreau**

«On prétend faussement que les Québécois ont peur de la polémique», affirme le professeur Dominique Garand, du Département d'études littéraires. Ce dernier rejette l'idée selon laquelle il n'y aurait pas de débat au Québec. Passionné par les théories de l'argumentation, la rhétorique et le débat en général, il prépare une anthologie de la polémique au Québec (son échantillon compte quelque 3 000 documents) depuis la Conquête jusqu'à nos jours, ainsi qu'un essai sur la polémique dans les années 90, qui devrait paraître en 2012.

«Les textes prévus pour l'anthologie ont été choisis notamment en fonction de leur impact sur la vie intellectuelle, explique le chercheur. D'autres, moins célèbres, ont été retenus parce qu'ils témoignent de conflits de nature idéologique, politique, culturelle ou religieuse.» Le résultat final offrira un portrait de l'évolution des idées et du style pamphlétaire.

Dominique Garand ne s'intéresse pas seulement au contenu idéologique ou politique des débats, mais aussi aux procédés langagiers mis en oeuvre. S'interrogeant sur la possibilité d'instaurer une éthique de la discussion, il essaie de comprendre comment le rapport d'opposition entre les acteurs de la polémique se transforme parfois en relation antagonique quand les injures et



Olivar Asselin

les attaques personnelles l'emportent sur le débat d'idées.

## CONVAINCRE LES AUTRES

«Indissociables des rapports de force ou de rivalité, les polémiques dénoncent un tort, une faute ou une injustice, tout en cherchant à renverser leurs effets, observe le professeur. La cible



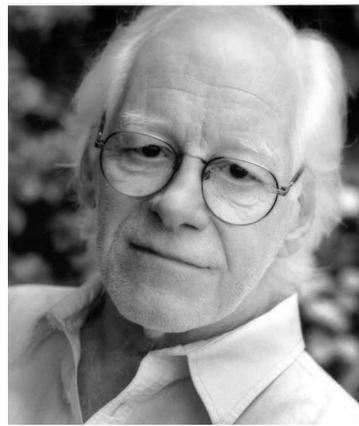
«INDISSOCIABLES DES RAPPORTS DE FORCE OU DE RIVALITÉ, LES POLÉMIQUES DÉNONCENT UN TORT, UNE FAUTE OU UNE INJUSTICE, TOUT EN CHERCHANT À RENVERSER LEURS EFFETS.»

— Dominique Garand, professeur au Département d'études littéraires

Photo: Nathalie St-Pierre

peut être un individu, un groupe organisé (parti politique, syndicat) ou un ensemble d'individus (les riches, les élites).»

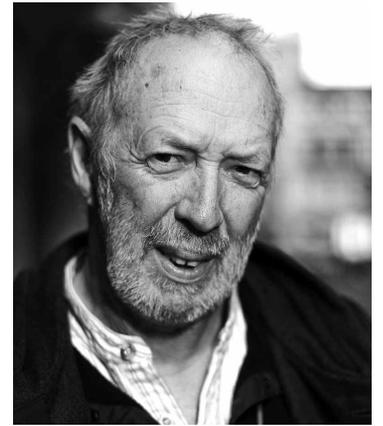
Les textes polémiques ne sont pas toujours agressifs, violents ou haineux. «Contrairement à la France, le Québec ne possède pas une forte tradition de l'invective, souligne Dominique Garand. Plusieurs de nos pamphléaires — Arthur Buies, Olivar Asselin, Pierre Bourgault —, bien que fougueux et emportés à l'occasion, argumentent en utilisant la



Pierre Bourgault

logique et la raison. Ils peuvent être sarcastiques ou ironiques, mais gardent la porte du dialogue ouverte. D'autres, comme le poète automatiste Claude Gauvreau et le cinéaste Pierre Falardeau, moins nombreux, n'hésitent pas à recourir à l'injure.»

Selon le professeur, le polémiste cherche à convaincre les autres plutôt que son adversaire.



Pierre Falardeau

comme la souveraineté du Québec et le rapport aux immigrants. «Une jeune universitaire, Esther Delisle, fait couler beaucoup d'encre en publiant une thèse qui tente de démontrer que les idées politiques du chanoine Lionel Groulx et du mouvement nationaliste ont été marquées par une pensée antisémite. À la veille du référendum de 1995, Andrée Ferretti, militante indépendantiste de la première heure, demande à des écrivains et à des artistes d'écrire une lettre expliquant pourquoi il faut voter oui au référendum. Le dramaturge René-Daniel Dubois en profite pour dénoncer ce qu'il appelle la pensée unique du milieu culturel, largement favorable à la cause de la souveraineté.»

Les recherches de Dominique Garand montrent qu'on réfléchit et qu'on débat au Québec, tant chez les universitaires, les artistes, les scientifiques et les écrivains... que chez les citoyens, qui sont maintenant nombreux à intervenir sur des blogues et dans les médias sociaux. «Aujourd'hui, on encourage tout le monde à s'exprimer. Cela permet de stimuler le débat et, parfois, de mieux saisir la complexité d'un problème. Mais attention aux effets pervers, comme la cacophonie qui engendre la confusion.» ■

«Quand Pierre Falardeau publie une lettre destinée à un agent de Téléfilm Canada pour dénoncer la censure dont il aurait fait l'objet, il tente de gagner le public à sa cause dans l'espoir qu'il exercera une pression sur l'institution.»

## UNE PÉRIODE FERTILE

Dominique Garand s'est penché sur la période des années 90, fertile en polémiques. Des divisions se manifestent alors au sein de la communauté littéraire, artistique et universitaire autour d'enjeux

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
uqam.ca/entrevues ●

# SOCCKER : DES RECRUES PROMETTEUSES

Pierre-Etienne Caza

La saison de soccer des Citadins débute le 9 septembre face aux Carabins de l'Université de Montréal et les deux entraîneurs sont impatients d'en découdre avec leurs adversaires.

Du côté de l'équipe masculine, deux joueurs d'impact ont quitté : Raphaël Schott et Manuel Chaffort, mais les vétérans joueurs étoiles Jawad Guizaoui et Maxime Pharand sont de retour. «Nous avons une bonne base autour de laquelle se greffent quelques recrues prometteuses, dont Christopher Ambar et Maxime Lecompte, meilleur joueur du circuit québécois collégial en 2009-2010», souligne avec enthousiasme l'entraîneur chef, Christophe Dutarte.

Rappelons que l'an dernier, les Citadins ont atteint les deux finales, terminant respectivement au 3<sup>e</sup> et au 5<sup>e</sup> rangs du classement des saisons extérieure et intérieure. «Nous n'avons pas d'attente et la chimie a opéré plus rapidement que prévu au sein de l'équipe,



Maxime Pharand.  
Photo: A. Dobrowolskyj

raconte le pilote des Citadins. Nous souhaitons au moins répéter ce parcours, en espérant que cette fois-ci l'expérience acquise nous permettra de remporter un titre.»

L'équipe féminine présente pour sa part un tout nouveau visage aux partisans. En effet, seulement la moitié des joueuses sont de retour, car les vétérans Lora Lehr et Maude Gravel ont quitté, tandis qu'Élise Duguay et Sonia Lafond sont

blessées et ne joueront pas cette année. «Nous pouvons toutefois compter sur Justine Labrecque – qui a participé l'été dernier aux Universiades au sein de l'équipe canadienne – pour bâtir notre défense et Gabrielle Dreau sera l'une des recrues à surveiller», note Sophie Drolet, qui en sera à sa 9<sup>e</sup> saison à la barre de l'équipe.

«Nous souhaitons offrir une bonne opposition à chaque match,



Justine Labrecque.  
Photo: A. Dobrowolskyj

mais nous sommes clairement en mode reconstruction», poursuit l'entraîneuse. Rappelons que l'an dernier, les Citadins avaient terminé au 5<sup>e</sup> et au 7<sup>e</sup> rangs lors des saisons extérieure et intérieure.

Le premier match à domicile des Citadins sera disputé le 11 septembre, au Centre Claude-Robillard, face aux équipes de l'Université McGill. ■

## S'ENTRAÎNER DANS L'EAU!

PARMI LES NOUVEAUTÉS DU PROGRAMME 8DÉFIS.COM, LE CENTRE SPORTIF OFFRE UNE NOUVELLE SALLE D'ENTRAÎNEMENT AQUATIQUE UNIQUE AU CANADA, MUNIE D'ÉQUIPEMENT D'ENTRAÎNEMENT MUSCULAIRE, DE VÉLOS ET DE TAPIS ROULANTS AQUATIQUES STATIONNAIRES.

Pierre-Etienne Caza

Pour une troisième année consécutive, le Centre sportif et ses partenaires proposent aux étudiants huit défis à relever (concernant l'activité physique, l'alimentation, le tabagisme, la drogue, l'alcool, la sexualité, l'équilibre psychologique et le respect de l'environnement) afin de maintenir un bon niveau d'énergie pendant toute la session.

«À long terme, les nouvelles habitudes de vie permettront aux étudiants d'avoir une meilleure

qualité de vie et moins de problèmes de santé, tout en contribuant à diminuer les coûts sociaux reliés à ces problèmes», souligne avec enthousiasme Andrée Dionne, animatrice au Centre sportif.

Parmi les nouveautés cette année, on note l'activité gratuite de Cardio-tonus, dirigée sur 12 semaines à raison de deux fois par semaine – le mardi et le jeudi, de 12h45 à 13h45 –, ainsi que plusieurs autres séances gratuites offertes du 12 au 16 septembre en aqua-spinning, monopalmé,

Zumba, aéroboboxe, spinning, etc.

La salle d'entraînement aquatique figure également parmi les nouveautés. Unique au Canada, elle est munie d'équipement d'entraînement musculaire, de vélos et de tapis roulants aquatiques stationnaires. Il n'est pas nécessaire de savoir nager pour prendre part aux activités qui y sont proposées car elles ont lieu en eau peu profonde.

Afin de démontrer leur appui au programme 8défis.com, les étudiants et les employés de l'UQAM sont invités à porter fièrement le

mousqueton disponible au comptoir d'accueil du Centre sportif. «Ce mousqueton, qui sera distribué lors de la rentrée à plusieurs endroits sur le campus, donne droit à des rabais dans les boutiques et restaurants partenaires du programme», note Andrée Dionne. Par exemple, les cafétérias Menu plaisirs offrent 0,50 \$ de rabais sur le trio de pâtes ou le trio repas du jour sur présentation du mousqueton. Le premier match local des équipes de basketball des Citadins, le 18 novembre, sera gratuit sur présentation du mousqueton et de la carte UQAM.

Pour en savoir plus, on peut consulter le site Web 8defis.com, qui regroupe toute l'information pertinente en lien avec le programme. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
uqam.ca/entrevues ●

## NOMINATIONS

Le Conseil des ministres du gouvernement du Québec a renouvelé en juillet dernier le mandat d'**Isabelle Hudon**, présidente du Conseil d'administration de l'UQAM, jusqu'au 14 août 2014. Deux autres membres ont également été nommés au Conseil d'administration de l'UQAM, soit **Isabelle Dessureault** et **Luise Sicuro**.



Yolande Cohen  
Photo: Nathalie St-Pierre

La professeure **Yolande Cohen**, du Département d'histoire, a été désignée titulaire 2011-2012 de la Chaire d'études du Québec contemporain à l'Université Paris 3- Sorbonne nouvelle. Formée en histoire sociale, Yolande Cohen s'est attachée à illustrer les processus par lesquels les groupes traditionnellement exclus de la vie politique ont développé leur sociabilité et d'autres formes d'intervention publique.

**Corinne Gendron**, professeure au Département de stratégie, responsabilité sociale et environnementale et titulaire de la Chaire de responsabilité sociale et de développement durable, a été nommée membre du Comité de l'évaluation environnementale stratégique sur les gaz de schiste du gouvernement du Québec. Spécialiste de la question de la responsabilité sociale des entreprises, Corinne Gendron agira à titre de représentante de la société civile.

## SUBVENTIONS



Brian Mishara  
Photo: Nathalie St-Pierre

Une équipe de recherche dirigée par **Brian Mishara**, professeur au Département de psychologie et directeur du Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie (CRISE), a obtenu une importante subvention de plus de 2,7 millions de dollars pour le développement d'un programme communautaire visant à favoriser la santé mentale des enfants en milieu scolaire.

Le Programme en modélisation des écosystèmes forestiers complexes (MFC), dirigé par **Christian Messier**, professeur au Département des sciences biologiques et titulaire de la Chaire industrielle CRSNG/Hydro-Québec sur le contrôle de la croissance des arbres, obtient la subvention «Foncer» de 1 650 000 \$, offerte par le Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG).

Une équipe de chercheurs comprenant **Dave Saint-Amour**, professeur au Département de psychologie de l'UQAM, a obtenu une subvention de 1,1 million \$ sur cinq ans des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), afin d'étudier les effets de l'exposition aux contaminants environnementaux (BPC, mercure, etc.) sur la population inuite du Nunavik.

Le **Service aux collectivités (SAC)** a récolté la part du lion lors du concours du Fonds des services aux collectivités du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, en obtenant un montant global de 245 272 \$, ce qui représente 46 % de l'enveloppe globale du programme. De ce montant global, 210 526 \$ ont été octroyés pour l'amorce de nouveaux projets, tandis que 34 746 \$ ont été obtenus pour le renouvellement d'un projet existant.

## BOURSES



**Victor Armony**, professeur au Département de sociologie, a reçu une bourse du Programme Fulbright Canada-États-Unis, qui lui permettra d'étudier certains aspects de la population d'origine latino-américaine implantée aux États-Unis. Ce projet s'inscrit dans la continuité d'une recherche, subventionnée par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), au sujet de la population d'origine latino-américaine au Canada.

Deux doctorantes ont reçu la plus prestigieuse bourse d'études supérieures au Canada, la bourse Vanier, d'une valeur de 50 000 \$ par année pour une durée de trois ans. Il s'agit de **Chantal Guérard**, doctorante en chimie, et d'**Audrey Laurin-Lamothe**, doctorante en sociologie.

Les doctorantes **Mélanie Millette** (communication) et **Laure Waridel** (anthropologie et sociologie du développement, UQAM et Institut des hautes études internationale et du développement) comptent parmi les 14 étudiants de doctorat canadiens et étrangers qui ont obtenu la prestigieuse bourse Trudeau, d'une valeur de 180 000 \$ et d'une durée de trois ans.

## PRIX ET DISTINCTIONS

Professeure associée au Département des sciences économiques et membre de l'Institut de recherche et d'études féministes (IREF) de l'UQAM, **Ruth Rose** a été nommée Chevalière de l'Ordre national du Québec, la plus prestigieuse des distinctions honorifiques de l'État québécois.

**Pierre Lucier**, professeur invité au Département de sciences des religions et chercheur à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), a reçu le titre de membre de l'Ordre du Canada, en présence du gouverneur général du Canada, David Johnston, lors d'une cérémonie tenue en mai dernier.

**Robert J. Vallerand**, professeur au Département de psychologie, a remporté le prix Donald O. Hebb de la Société canadienne de psychologie. Ce prix est décerné à des membres de la Société qui ont exercé un rôle de chef de file dans le domaine ou qui ont mené des recherches ayant une influence déterminante sur le développement de la psychologie.

**Lori Saint-Martin**, professeure au Département d'études littéraires, a remporté le prix du meilleur ouvrage 2011 de l'Association des professeurs de français des universités et collèges canadiens (APFUCC) pour son essai *Au-delà du nom. La question du père dans la littérature québécoise actuelle*, publié aux Presses de l'Université de Montréal.

**Fathey Sarhan**, professeur émérite du Département des sciences biologiques, a reçu la Médaille d'or 2011 de la Société canadienne de physiologie végétale (SCPV). Cette distinction, la plus haute de la Société, est décernée pour ses contributions exceptionnelles à la physiologie végétale.



Le professeur **Yves Jubinville**, de l'École supérieure de théâtre, a reçu le Prix Jean-Cléo Godin, décerné par la Canadian Association for Theatre Research/Association canadienne de la recherche théâtrale (CTR/ACRT) pour son étude intitulée «Inventaire après liquidation. Étude de la réception des *Fées ont soif* de Denise Boucher».

**M<sup>e</sup> Denis Gallant**, chargé de cours au Département des sciences juridiques et diplômé de la maîtrise en droit de l'UQAM, recevra le titre honorifique d'Avocat émérite, une distinction remise par le Barreau du Québec à ses membres en signe de reconnaissance pour l'excellence de leurs contributions ou pour leur parcours professionnel d'exception.

## SPORTS

**Marie-Pier Boudreau-Gagnon**, étudiante au baccalauréat en administration, a remporté trois médailles d'or, en solo, en duo et en équipe, dans le cadre de l'Omnium de nage synchronisée du Brésil, disputé en juin dernier.

**Kimberly Hyacinthe**, étudiante en gestion et commercialisation de la mode, a remporté la médaille de bronze lors de l'Open Championship Junior qui avait lieu à l'Université de York, en Ontario, les 11 et 12 juin derniers. L'athlète a également fracassé le record québécois du 200 m, avec un temps de 23,14 secondes. La sprinteuse a ainsi battu son propre record, qu'elle avait établi lors des Jeux de la Francophonie en 2009.

**Philippe Guertin**, étudiant au certificat en comptabilité générale, a remporté le 19<sup>e</sup> Marathon de la relève Rio Tinto Alcan en un temps de 2 h 16 min 14 s. Cette épreuve de nage en eau libre de 10 km entre Mashteuiatsh et Roberval était présentée le 29 juillet dernier dans le cadre des compétitions de la 57<sup>e</sup> Traversée internationale du lac St-Jean.

**Benoît Huot** a remporté le 13 août dernier la médaille d'or du 200 m quatre nages, dans le cadre des Championnats pan-pacifiques qui se déroulaient à Edmonton, en Alberta. Le paranageur évoluant dans la catégorie S10 a réalisé son deuxième meilleur temps à vie, passant à six centièmes de seconde seulement du record du monde dont il est également détenteur.

**Doze professeurs, étudiants et employés de l'UQAM** ont parcouru 164 km à vélo les 27 et 28 août derniers, lors du Vélotour SP Rona, dans la région de Gatineau. L'équipe UQAM a ainsi récolté plus de 7 000 \$ au profit de la recherche sur la sclérose en plaques, la maladie neurologique la plus répandue chez les jeunes adultes au Canada.

## MÉDAILLES DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

**Mélanie Lemire**, qui a complété un doctorat en sciences de l'environnement à l'UQAM en août 2010, a reçu la médaille d'or du Gouverneur général du Canada, décernée à des étudiants des cycles supérieurs. Ses études doctorales, basées sur une approche écosystémique de la santé, ont donné lieu à d'importantes découvertes scientifiques permettant d'identifier des pistes de solution pour améliorer la santé des populations qui vivent de la consommation de poissons en Amazonie et ailleurs dans le monde.

**Monica Elena Popescu**, qui a complété un baccalauréat en droit à l'UQAM en mars 2011, est récipiendaire de la médaille d'argent du Gouverneur général du Canada pour le premier cycle. L'étudiante a été récompensée pour l'excellence de son dossier académique.

Diplômée de la maîtrise à l'École des arts visuels et médiatiques et doctorante en études et pratiques des arts, **Andrée-Anne Dupuis Bourret** a obtenu la Médaille académique du Gouverneur général du Canada.

### MÉDAILLE DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR

**Isabelle Boisvert**, doctorante en psychologie communautaire, a remporté la médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse. Cette médaille est remise à des étudiants de 29 ans et moins dont les actions représentent une source d'inspiration pour la jeunesse.

## CONCOURS NATIONAL IRES ŒUVRES

**Sandrine Côté**, étudiante au baccalauréat en enseignement des arts et diplômée du baccalauréat en arts visuels et médiatiques (2011), est la lauréate pour le Canada du 9<sup>e</sup> concours annuel *Ires Œuvres!*, organisé par BMO Groupe financier. Elle fait partie des 13 artistes canadiens ayant remporté les honneurs de ce concours-exposition, le seul du genre au pays qui vise à célébrer la créativité des étudiants finissants en arts visuels dans des établissements d'enseignement postsecondaire.

## PRIX FACULTAIRES

Le professeur **Juan-Luis Klein**, du Département de géographie, est le lauréat 2011 du Prix d'excellence en enseignement de la Faculté des sciences humaines.

La Faculté des sciences a remis le titre de Bâtisseur de la recherche à la professeure émérite **Donna Mergler**, du Département des sciences biologiques, et à titre posthume au professeur Pierre Leroux, du Département de mathématiques. La Faculté a également décerné à cette occasion ses Prix de la recherche 2010-2011 aux professeurs **Yves Bergeron**, du Département des sciences biologiques, et **Steven P. Boyer**, du Département de mathématiques, ainsi qu'à **Cyndia Charfi**, doctorante en biologie.

Le professeur **Simon Grégoire**, du Département d'éducation et pédagogie, et la chargée de cours **Iliia Essopos**, du Département d'éducation et pédagogie et du Département d'éducation et formation spécialisées, sont les lauréats 2011 du Prix d'excellence en enseignement de la Faculté des sciences de l'éducation.

Le professeur **Pierre Gosselin**, de l'École des arts visuels et médiatiques, a reçu le Prix d'excellence en enseignement de la Faculté des arts.

## TROIS UQAMIENS HONORÉS PAR L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC



Chantal Bouvier, René Roy, Francine Descarries et Claude Corbo.

**Trois personnalités de l'UQAM**, René Roy, professeur au Département de chimie, Francine Descarries, professeure au Département de sociologie, et Chantal Bouvier, vice-rectrice aux Affaires publiques et aux relations gouvernementales et internationales, ont récemment été honorées par l'Université du Québec.

Membre fondatrice de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF), dont elle a coordonné le volet scientifique à ses débuts et à nouveau depuis 2007, Francine Descarries est une chercheuse d'envergure qui a contribué de manière décisive, depuis 25 ans, à l'avancement des connaissances en sciences sociales fondamentales et appliquées. Pour l'ensemble de sa carrière, elle a reçu le Prix d'excellence en recherche et création de l'Université du Québec.

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en chimie

thérapeutique et chercheur de réputation internationale, René Roy est un spécialiste de la chimie médicinale. Également directeur et fondateur de PharmaQAM, un centre de recherche institutionnel axé sur la découverte de nouveaux médicaments, le chercheur a contribué à la création et à la commercialisation de deux vaccins contre la méningite. Il a été nommé membre du Cercle d'excellence de l'Université du Québec, un titre qui souligne l'apport et la contribution remarquables de professeurs, chercheurs, gestionnaires et membres du personnel du réseau de l'Université du Québec.

Finalement, la vice-rectrice Chantal Bouvier a reçu la médaille de l'Assemblée des gouverneurs, une distinction qui souligne la contribution des personnes qui ont siégé à cette instance supérieure de l'Université du Québec. ■



D L M M J V S

### 6 SEPTEMBRE

CENTRE DE DESIGN

Exposition : «Expo LINO», jusqu'au 30 octobre, de 12h à 18h, vernissage le 14 septembre à 18h30.

Pavillon de Design, 1440, rue Sanguinet, salle DE-R200.

Renseignements :

centre.design@uqam.ca  
www.centrededesign.com

### GALERIE DE L'UQAM

Expositions : «Edith Brunette. Caméraroman » et exposition présentée dans le cadre du Mois de la Photo 2011: «Roni Horn. Some Thames », jusqu'au

8 octobre, de 12h à 18h, vernissage le 9 septembre à 18h.

Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120.

Renseignements : galerie@uqam.ca  
www.galerie.uqam.ca

### SERVICE DES COMMUNICATIONS

Conférence et kiosque : «Habiter une ville durable», de 12h30 à 14h.

Conférencier : René Binette, directeur de l'Écomusée du fier monde.

Place Pasteur, 1430, rue Saint-Denis

Renseignements :

Maxim Bonin  
bonin.maxim@uqam.ca  
www.uqam.ca/placepasteur

D L M M J V S

### 7 SEPTEMBRE

SERVICE DES COMMUNICATIONS

Conférence : «Le mouvement Kino et le cinéma québécois», de 16h à 17h.

Conférencier : Christian Laurence, diplômé en communication de l'UQAM, cinéaste et fondateur du mouvement Kino.

Place Pasteur, 1430, rue Saint-Denis

Renseignements : Maxim Bonin  
bonin.maxim@uqam.ca  
www.uqam.ca/placepasteur

D L M M J V S

### 8 SEPTEMBRE

CRAPAUD (COLLECTIF DE RECHERCHE EN AMÉNAGEMENT PAYSAGER ET AGRICULTURE URBAINE DURABLE) ET INSTITUT DES SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT

Conférence : «Histoire de l'agriculture urbaine à Montréal :

du passé vers l'avenir», de 12h à 13h.

Conférencier : Eric Duchemin, professeur associé, Institut des sciences de l'environnement. Pavillon Président-Kennedy, salle PK-3150.

Renseignements : Eric Duchemin  
duchemin.eric@uqam.ca

SERVICE DES COMMUNICATIONS

Spectacle : «DJ Poirier et le collectif Pompe tes pipes», de 20h à 23h.

Rue Saint-Denis.

Renseignements : Maxim Bonin  
bonin.maxim@uqam.ca  
www.uqam.ca/placepasteur

D L M M J V S

### 9 SEPTEMBRE

CIRST (CENTRE INTERUNIVERSITAIRE DE RECHERCHE SUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE)

Conférence : «La biologie de synthèse peut-elle être une discipline?», de 12h30 à 14h.

Conférencière : Bernadette Bensaude, Université Paris 1-Sorbonne et Institut universitaire de France.

Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, salle N-7050.

Renseignements : Martine Foisy  
foisy.martine@uqam.ca  
www.cirst.uqam.ca

D L M M J V S

### 15 SEPTEMBRE ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE

Spectacle : «Dialogue sur le théâtre», jusqu'au 17 septembre, à 20h. Mémoire-créditation de François Marquis, présenté dans le cadre de la maîtrise en théâtre.

Pavillon Judith-Jasmin, Studio-théâtre Claude-Gauvreau (J-2020).

Renseignements : Ariane Lamarre  
theatre@uqam.ca  
www.theatre.uqam.ca

D L M M J V S

### 16 SEPTEMBRE

CIRST (CENTRE INTERUNIVERSITAIRE DE RECHERCHE SUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE)

Conférence : «La cognition au prisme des sciences sociales», de 12h30 à 14h.

Conférencier : Claude Rosental, directeur de recherche au CNRS, Institut Marcel Mauss.

Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, salle N-7050.

Renseignements :

Martine Foisy  
514 987-3000, poste 6584  
foisy.martine@uqam.ca  
www.cirst.uqam.ca

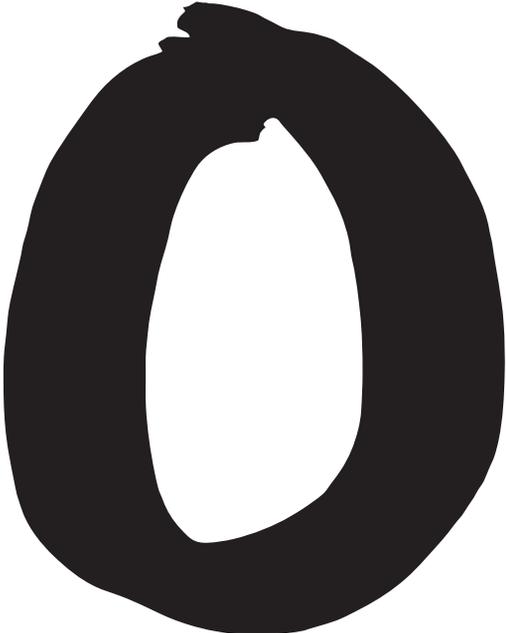
## PREMIERS DOCTORANTS EN SANTÉ ET SOCIÉTÉ



Le nouveau programme de doctorat interdisciplinaire et interfacultaire en santé et société, le seul du genre au Québec à être offert hors des facultés de médecine, accueille cet automne ses premiers étudiants. «Le programme a une approche sociale et globale de la santé. Il s'intéresse entre autres aux politiques sociales ayant un impact sur la santé des populations et sur l'organisation du système de soins, ainsi qu'aux activités de promotion et de prévention en matière de santé publique», explique la pro-

fesseuse Sylvie Gravel, du Département d'organisation et ressources humaines, responsable du programme et membre de l'Institut Santé et société.

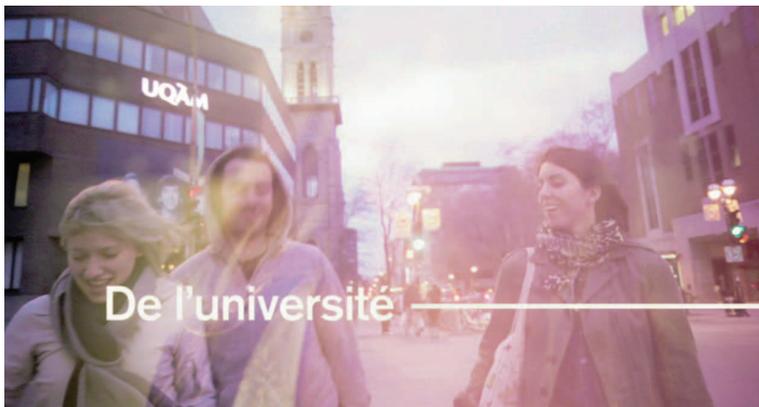
Le programme s'adresse notamment aux professionnels du milieu et aux étudiants en sciences humaines, en sciences de la gestion ou en sciences de l'environnement qui veulent porter un regard macro-social sur une problématique particulière en lien avec la santé. Il vise à recruter une quinzaine de doctorants d'ici deux ou trois ans. ■



**Tricher, c'est renoncer à votre réussite.**

À l'UQAM, c'est tolérance zéro pour les infractions de nature académique.

[www.tricherie.uqam.ca](http://www.tricherie.uqam.ca) **UQAM**



## VIDÉO SUR «L'EFFET UQAM»

La nouvelle vidéo promotionnelle de l'Université, intitulée «L'effet UQAM», est maintenant en ligne sur [uqam.tv](http://uqam.tv). La vidéo d'un peu plus de deux minutes, qui s'adresse aux étudiants, «est une évocation de ce qu'est l'UQAM, explique Nathalie Benoît, directrice de la Division de la promotion institutionnelle du Service des communications. On donne le ton et l'ambiance et on montre bien la vie sur le campus dans le Quartier latin, qui est si particulière.» Cette nouvelle vidéo décrit des programmes d'études et les figurants sont de vrais étudiants de l'UQAM. Elle fait suite à celle créée en 2008, intitulée «Vous êtes créateur de votre avenir». Selon Nathalie Benoît, il était temps de se doter d'un nouveau matériel générique

pour renforcer le message de l'institution, en faisant appel entre autres à la facture visuelle de la campagne promotionnelle «L'effet UQAM». «La vidéo servira notamment de carte de visite à l'international pour faire connaître l'Université à de futurs étudiants étrangers.» On la retrouvera également sur You Tube, et elle sera présentée éventuellement en format publicitaire (spot de 30 secondes) sur différentes chaînes télé. Elle a été réalisée en haute définition (HD) par les diplômés en communication Vicky Bounadère (production), Marie-Claude Blouin (réalisation) et Félix Tétreault (direction photo), des productions Passez Go. Le trio avait signé auparavant la vidéo promotionnelle de l'UQAM en 2008. ■

## DES TRAVAUX À L'UQAM

Depuis plusieurs mois déjà, certains pavillons de l'UQAM sont touchés par d'importants travaux d'aménagement et de rénovation. C'est le cas des pavillons V (209, rue Sainte-Catherine Est), Saint-Denis (angle Saint-Denis et Sainte-Catherine) et Président-Kennedy (201, avenue du Président-Kennedy).

«Il s'agit surtout de travaux de maçonnerie sur les façades des immeubles, qui se poursuivront au cours des prochains mois, précise Christine Pouliot, directrice du Service des immeubles et des équipements. Les bâtiments qui abritent les pavillons V et Saint-Denis, par exemple, sont vieux et possèdent une valeur patrimoniale

qu'il faut préserver. Et cela exige parfois du temps.» Au pavillon V, des travaux de rénovation se déroulent également à l'intérieur – le hall d'entrée sera plus accessible – et devraient se terminer vers la fin septembre ou au début octobre.

Par ailleurs, le clocher de l'UQAM fait présentement l'objet de travaux d'inspection et les ascenseurs au pavillon Judith-Jasmin seront bientôt modernisés.

«Nous sommes préoccupés par les inconvénients que peuvent causer certaines activités, souligne Christine Pouliot, et nous prenons toutes les mesures nécessaires pour que les lieux d'étude et de travail à l'UQAM soient fonctionnels, sécuritaires et confortables.» ■



GRAND PARTENAIRE  
SAISON 2011-2012

**DES GAGNÉS  
CHAMPAGNE  
CHOVINARD  
MARLEAU  
MOUAWAD  
RACONTENT  
MOLIÈRE DUCHARME FEYDEAU  
SHAKESPEARE ET SOPHOCLE**

↓ ↓  
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

**60  
ANS  
D'HISTOIRES**



**ABONNEZ-VOUS** [TNM.QC.CA](http://TNM.QC.CA) **514.866.8668**

**PROMO  
30 ANS  
ET MOINS**

FORMULE FLEXIBLE ET ÉCONOMIQUE.  
C'EST SIMPLE : PLUS VOUS ACHÉTEZ,  
MOINS C'EST CHER. Achat minimum 2 spectacles







# NAÎTRE DANS LA RUE

UN TIERS DES JEUNES QUI FRÉQUENTENT L'ORGANISME DANS LA RUE SERAIENT PARENTS, RÉVÈLE UNE ÉTUDE MENÉE PAR SOPHIE GILBERT, PROFESSEURE AU DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE.

Marie-Claude Bourdon

«On ne naît pas dans la rue», affirme une publicité apparaissant sur des abribus du centre-ville. Et pourtant. Selon Sophie Gilbert, professeure au Département de psychologie, un tiers environ des jeunes qu'elle rencontre à l'organisme Dans la rue, qui vient en aide aux jeunes itinérants, sont déjà papas ou mamans.

«C'est un phénomène très peu connu, mentionne la chercheuse. Mes collaborateurs et moi sommes tombés dessus par hasard, dans le cadre d'études que nous menons depuis quelques années sur les jeunes de 18 à 30 ans qui vivent dans la rue.» Les chercheurs ne posaient pas de questions sur la parentalité. Ce sont les jeunes qui en ont parlé d'eux-mêmes. «Ce qui nous amène à penser que le phénomène pourrait être encore plus répandu, ajoute Sophie Gilbert : probablement que certains jeunes qui ont eu des enfants ne le mentionnent pas.»

Au Québec, contrairement à ce qui se passe ailleurs dans le monde, il n'est pas possible d'élever un enfant dans la rue. Un jeune qui n'a pas de domicile fixe se fera automatiquement retirer la garde de son enfant. Dans certains cas, le bébé est placé très tôt. «Mais même pour un jeune homme qui n'a jamais connu son enfant, être père n'est pas insignifiant comme expérience», souligne Sophie Gilbert.

Dans d'autres cas, les jeunes veulent garder l'enfant et considèrent injuste que les services de protection de la jeunesse veuillent leur en retirer la garde: «Ils disent que la Protection de la jeunesse se trompe, que ce n'est pas vrai que l'enfant est négligé, raconte la chercheuse. Souvent, les services sociaux sont dans leur vie depuis longtemps et la première injustice qu'ils ont vécue, c'est justement d'avoir eux-mêmes été placés.»



Photo: Nathalie St-Pierre

## AVOIR UN RÔLE

Pourquoi décider de mener une grossesse à terme quand on vit dans la rue? «Les motifs des jeunes ne sont pas toujours très élaborés, répond la psychologue, mais il est clair que l'enfant joue un rôle dans leur trajectoire. Ils croient qu'avoir une responsa-

ble. Qu'on vive dans un bungalow de banlieue confortable ou dans un immeuble désaffecté, un bébé, c'est le renouveau, l'espoir. Pour les jeunes de la rue, l'enfant est investi d'une mission, celle de réparer quelque chose qui a été brisé dans leur vie. Mais pour eux, la parentalité est presque toujours une source de dé-

«SOUVENT, LES SERVICES SOCIAUX SONT DANS LEUR VIE DEPUIS LONGTEMPS ET LA PREMIÈRE INJUSTICE QU'ILS ONT VÉCUE, C'EST JUSTEMENT D'AVOIR EUX-MÊMES ÉTÉ PLACÉS.»

— Sophie Gilbert, professeure au Département de psychologie

bilité parentale les forcera à trouver du travail, par exemple. Ces jeunes sont très désaffiliés. Pour eux, avoir un enfant, c'est avoir un rôle, avoir sa place dans l'existence.»

ception. «Pour les mamans, la relation avec le nourrisson sera parfois très satisfaisante au début, observe Sophie Gilbert. Mais après cette relation de complétude, le détachement qui suit est très difficile à vivre.»

## UNE ÉNIÈME INJUSTICE

Les interventions des psychologues visent à éviter au jeune de percevoir le placement de son enfant comme un échec ou une énième injustice. «On travaille avec un génogramme, un outil qui ressemble à un arbre généalogique, explique Sophie Gilbert. On demande au jeune de représenter sa famille et d'y situer l'enfant. C'est une façon de l'amener à voir que l'enfant n'existe pas seulement par rapport à lui.»

Dans certains cas, l'enfant sera placé auprès des parents du jeune. Mais cela peut compliquer encore les choses. «À première vue, on se dit que c'est bien que l'enfant soit accueilli dans sa famille élargie, remarque la psychologue. Mais ce n'est pas nécessairement le meilleur choix en présence de jeunes qui ont une relation très difficile avec leurs parents.»

Si les parents des jeunes de la rue sont parfois prêts à assumer leur rôle de grands-parents, il se peut qu'ils soient toujours incapables d'assumer leur rôle de parents. Pour les jeunes itinérants, la naissance d'un enfant ravive presque toujours des blessures profondes liées à leur histoire familiale. «Quand on devient parent, on vit un moment de grande ouverture psychique par rapport à son histoire familiale, note Sophie Gilbert. Cela est vrai pour tout le monde, mais ce l'est encore plus pour les jeunes de la rue.»

Il n'est pas facile de travailler avec ces jeunes très «confrontants», souligne la psychologue. L'un des buts de la recherche-action qu'elle mène avec ses partenaires du Groupe de recherche sur l'itinérance des jeunes adultes (GRIJA) est de trouver des moyens pour mieux intervenir auprès d'eux. «Les services sociaux font bien leur travail, dit Sophie Gilbert, mais il y a des gens pour qui les services offerts ne fonctionnent pas et qui ont tendance à reproduire les mêmes modèles. C'est ce que les jeunes nous disent : ils reproduisent malgré eux les problèmes de leurs parents. On voudrait mieux les aider.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●  
uqam.ca/entrevues ●